

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique  
Université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel  
Faculté des lettres et des langues  
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master  
Option : littérature et civilisation  
Intitulé :

**Réécriture de l'Histoire dans *Débâcle* de Mohamed Sadoun**

**Réalisé par :**

LAIB Ilham

**sous la direction de :**

Mme. HADDJ EL  
MRABET Hadjira

**Devant le jury :**

**Président :** Mr. RADJAH Abdlouahab

**Rapporteur :** Mme. HADDJ EL MRABET Hadjira

**Examineur :** Mme. CHIHA Samia

*Année universitaire 2021/2022*



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique  
Université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel  
Faculté des lettres et des langues  
Département de lettres et de langue française

N<sup>o</sup> d'ordre :

N<sup>o</sup> de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : littérature et civilisation

Intitulé :

**Réécriture de l'Histoire dans *Débâcle* de Mohamed Sadoun**

**Réalisé par :**

LAIB Ilham

**sous la direction de :**

Mme. HADDJ EL

MRABET Hadjira

**Devant le jury :**

**Président :** Mr. RADJAH Abdlouahab

**Rapporteur :** Mme. HADDJ EL MRABET Hadjira

**Examineur :** Mme. CHIHA Samia

*Année universitaire 2021/2022*



# Remerciements

*Je tiens d'abord à remercier Allah le tout Miséricordieux de m'avoir donné la patience, le courage et la volonté qui m'ont permis d'accomplir ce travail de recherche.*

*Je tiens à présenter mes vifs remerciements et toute ma gratitude à ma directrice de recherche **Madame HADDJ EL MRABET Hadjira** pour son aide, sa disponibilité, sa patience, ses encouragements et pour ses judicieux conseils qui m'ont permis de réaliser mon travail de recherche.*

*Je saisis cette occasion pour remercier tout l'ensemble des enseignants du département des lettres et de la langue française à l'université Mohammed Seddik Ben-yahia Jijel, ayant consacré leur vie sur la voie noble de l'enseignant.*

*Mes remerciements les plus tendres vont à mes parents (ma mère **Farida** et mon père **Said**) qui m'ont beaucoup aidé et soutenu pendant toutes les années de mes études je leur exprime toute ma reconnaissance, qu'Allah les protège et les garde à moi.*

*Je tiens de remercier mes sœurs (**Hadjer, Sarra et Rachia**), mon frère **Achraf**, mon fiancé **Rahim**, mon beau-frère **Hocine**, le fiancé de ma sœur **yacine**, mon neveu **Takj eddine** et ma nièce **Takoua alrahmane**, pour leur aide, leur soutien moral et leurs encouragements.*

*Je tiens de remercier aussi ma camarade **Manhane Abir** et sa famille pour tous les efforts qu'elle a déployés.*

*Un grand merci pour ceux et celles qui m'ont aidé de près ou de loin toute la durée de mon parcours éducatif.*

# Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à :*

*A l'homme qui m'a offert l'amour, la joie de vivre et la paix, à celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à celui qui m'a soutenue et m'a fourni le courage, tout au long de l'élaboration de ce travail,*

*A mon tendre père **Said***

*A la femme qui m'a mise au monde, à celle qui m'a accompagnée nuit et jour depuis mes premiers pas, le symbole de tendresse qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite,*

*A mon adorable maman **Farida***

*Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.*

*A mes chères sœurs **Hadjer, Sarra, Racha***

*Qui représentent un symbole d'amour et de tendresse. Je les remercie, elles sont la source de mon bonheur.*

*Mon cher frère **Achraf***

*A mon âme, qui reste toujours mon symbole de courage, de persévérance et de générosité.*

*A mon fiancé **Abdrrahim (imad)***

*Qui a su, à sa façon de m'apporter ce soutien dont j'ai besoin et m'encourager. Je le remercie de tout mon cœur pour sa patience et son aide.*

*A mon beau-frère **Hocine et Yacine***

*Qui m'ont aidé et supporté dans les moments difficiles.*

*J'adresse des remerciements particuliers à mon neveu **Takj eddine** et ma nièce **Takoua arrahmane** que je ne peux évidemment pas oublier.*

*A ma collègue **Menhane Abir** et sa famille qui m'a aidé à réaliser ce travail.*

*A tous ceux et celle que j'aime et qui sont proches de mon cœur.*

**ILHAM**

# **Introduction générale**

## Introduction générale

La littérature algérienne de langue française est une production littéraire née pendant la période de la colonisation. Cette littérature est née grâce à la jalousie de certains écrivains pour leur identité que l'occupant a essayé de dissimuler. Les écrivains algériens trouvaient que la langue française est un moyen de transmettre leur voix et leur message au monde. Ils ont aussi trouvé que c'était la seule solution pour revendiquer la liberté. Cette production littéraire appartient à la grande famille de littératures francophones.

La littérature a une relation étroite avec l'Histoire, car elle puise sa matière dans les entrailles de l'Histoire, la décrivant et la codifiant. Ce qui distingue peut-être la littérature de l'Histoire c'est que cette dernière s'appuie sur des réalités, alors que la littérature se présente comme une forme d'art, ce qui la qualifie pour produire la fiction historique.

L'Histoire avait longtemps été considérée en tant que thématique de l'écriture poétique pour les écrivains algériens tels : Mohamed Dib, Mouloud Maamri, Mouloud Feraoun et bien d'autres. Ces écrivains ont voué leurs plumes pour s'engager dans la réalité politique et sociale algérienne pendant l'occupant française et pour décrire les souffrances d'un peuple colonisé depuis plus d'un siècle. Après l'indépendance, un groupe d'écrivains a adopté une nouvelle littérature appelée littérature postcoloniale.

L'un des écrivains contemporains qui aborde vivement la problématique de l'Histoire, est Mohamed Sadoun, un haut fonctionnaire et magistrat. Après une première carrière dans l'enseignement il s'intéresse aux questions de justice et à l'histoire du bassin méditerranéen et plus particulièrement à l'Algérie. Il collabore également à la revue *Folle Histoire et à jeune Afrique*<sup>1</sup>. Installé sur le sol français mais originaire d'Algérie. C'est un écrivain peu connu qui appartient à la quatrième génération d'écrivains algériens qui écrivent en la langue française. Il a marqué cette littérature à travers son premier roman *Débâcle*.

Dans ce travail, nous nous intéressons à la réécriture de l'Histoire de l'Algérie depuis la conquête coloniale de 1830 dans le récit *Débâcle*. C'est un roman qui met en scène les débuts de la colonisation française en Algérie et la fin de la cohésion des tribus de leur organisation sociale et matérielle. Ce roman présente aussi le combat de l'Emir Abdelkader contre l'avancée de l'envahisseur. Ce dernier se termine par sa reddition en 1847. En procédant à une réécriture fictionnalisée du passé. L'écrivain s'intéresse fortement dans sa réécriture à la littérature, l'Histoire, la sociologie... etc.

---

<sup>1</sup> <http://institut-rousseau.fr/bio/mohamed-sadoun/> consulté le 16 mai 2022 à 21 :44

Notre travail vise aussi à analyser la grande place que l'Histoire tient dans cette œuvre où elle joue un rôle important d'une manière extrêmement explicite, et à identifier la mémoire comme modalité de la réécriture de cette Histoire.

Le récit de Mohamed Sadoun raconte des événements historiques à travers des personnages fictifs, sont Si Massoud, son épouse Zohra et ses enfants, Youcef, Jelloul, Slimane, Tayeb, et Abderrahmane et une seule fille qui s'appelle Yamina, ceux qui ont participé à ces événements les ont conduits à des chemins différents, de l'Algérie au Maroc et de l'Algérie jusqu'en Syrie sur les traces de l'Emir.

Le récit commence par la naissance d'Abderrahmane le cadet de Si Messaoud El Ghazzali, de la tribu de Doui Aissa, qui a coïncidé avec l'arrivée des forces d'occupant française en Algérie en 1830. La vie de ces Bédouins est définitivement changée après l'arrivée d'un cavalier à leur tribu pour annoncer la chute d'Oran dans les mains du colonisateur en 1831. La prise d'Alger et le Dey Hussein a été exilé. Cela indique que la menace se rapproche des Béni Amer, cette tribu de l'ouest Algérien. L'écrivain a choisi de mettre en place l'action dans l'ouest algérien où la résistance de l'Emir commence. Il raconte dans son récit les réalisations de ce grand leader avec les Bédouins qui n'avaient jamais ignoré l'appel de la partie.

Mohamed Sadoun décrit la société algérienne durant les deux périodes en mettant l'emphase sur les traditions et les coutumes (les cérémonies, les repas traditionnels) et sur la pratique des enseignements de l'Islam (par la parole et l'acte). Tout cela pour inciter le lecteur à aimer son pays, à respecter et être fière de ses origines. Et à prendre sa défense contre tous les dangers.

Dans *Débâcle*, le combat majeur de l'Algérie contre la France représente le noyau autour duquel déroulent tous les autres événements.

Mohamed Sadoun a publié son livre en 2017, Il s'est appuyé sur de nombreuses sources : les archives algériennes et françaises. Il utilise aussi le discours politique en évoquant : l'Emir Abdelkader, Bugeaud, le Sultan Abderrahmane, etc. C'est pourquoi son roman est considéré comme un projet écrit doublé d'un projet politique social est d'une quête identitaire. Alors, cet écrivain a tenté de rédiger sa propre Histoire et préserver la mémoire collective du pays qu'elle ne disparaître jamais.

Le titre et la couverture nous paraissent très intéressants. Ce que nous a le plus motivé c'est que ce roman a reçu le prix de Mohamed Dib en 2017. Après plusieurs lectures de ce texte, nous avons choisi comme sujet de recherche « La réécriture de l'Histoire dans *Débâcle* ».

Par ailleurs, nous avons choisi d'en faire notre corpus pour la vérité historique qu'il relate (Les événements réels qu'ils sont retracés dans cette quête aventurière). Pour les thématiques et les récits de vie qu'il met en scène, en plus sa langue d'écriture retravaillé jusqu'à adopter en français un contexte intégralement algérien.

Les idées précédentes nous ont mené à émettre la problématique centrale de notre travail : comment l'auteur a-t-il réécrit et transmis l'Histoire à travers l'écriture littéraire dans le roman *Débâcle* ? À travers ce questionnement central, nous pouvons poser une autre question : Quelle est la relation entre le texte littéraire et l'Histoire dans *Débâcle* ? Comment les personnages participent à la réécriture de l'Histoire ?

Pour répondre à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

-L'auteur narre des événements réels en se référant à des archives, des travaux et des récits écrits sur l'Histoire.

- L'auteur a recours à la réécriture de l'Histoire pour faire revivre des événements et des faits passés et aussi les garder vivant dans la mémoire du lecteur. Il réécrit l'Histoire en vue de préserver la mémoire collective.

-La relation entre le texte littéraire et l'Histoire est une relation complémentarité où l'auteur réécrit l'Histoire à travers les personnages, le temps et les lieux.

-Les personnages mentionnés dans le texte représentent des personnages fictifs reflètent aussi des personnes ayant réellement existées.

Pour mener ce travail, nous ferons appel aux travaux de quelques théoriciens sur le roman historique comme : Pierre Nora dans *Les lieux de la mémoire*, Gérard Genette avec son livre *le roman historique*, l'analyse des personnages de Philippe Hamon avec son livre pour *un statut sémiologique du personnage, in littérature* et les principes théoriques de la narratologie de Gérard Genette avec son roman *le récit pur, figure III*.

Notre recherche se compose de trois chapitres, le premier intitulé « *réécriture artistique de l'Histoire* » traite des réflexions théoriques dédiées à la relation entre l'Art et

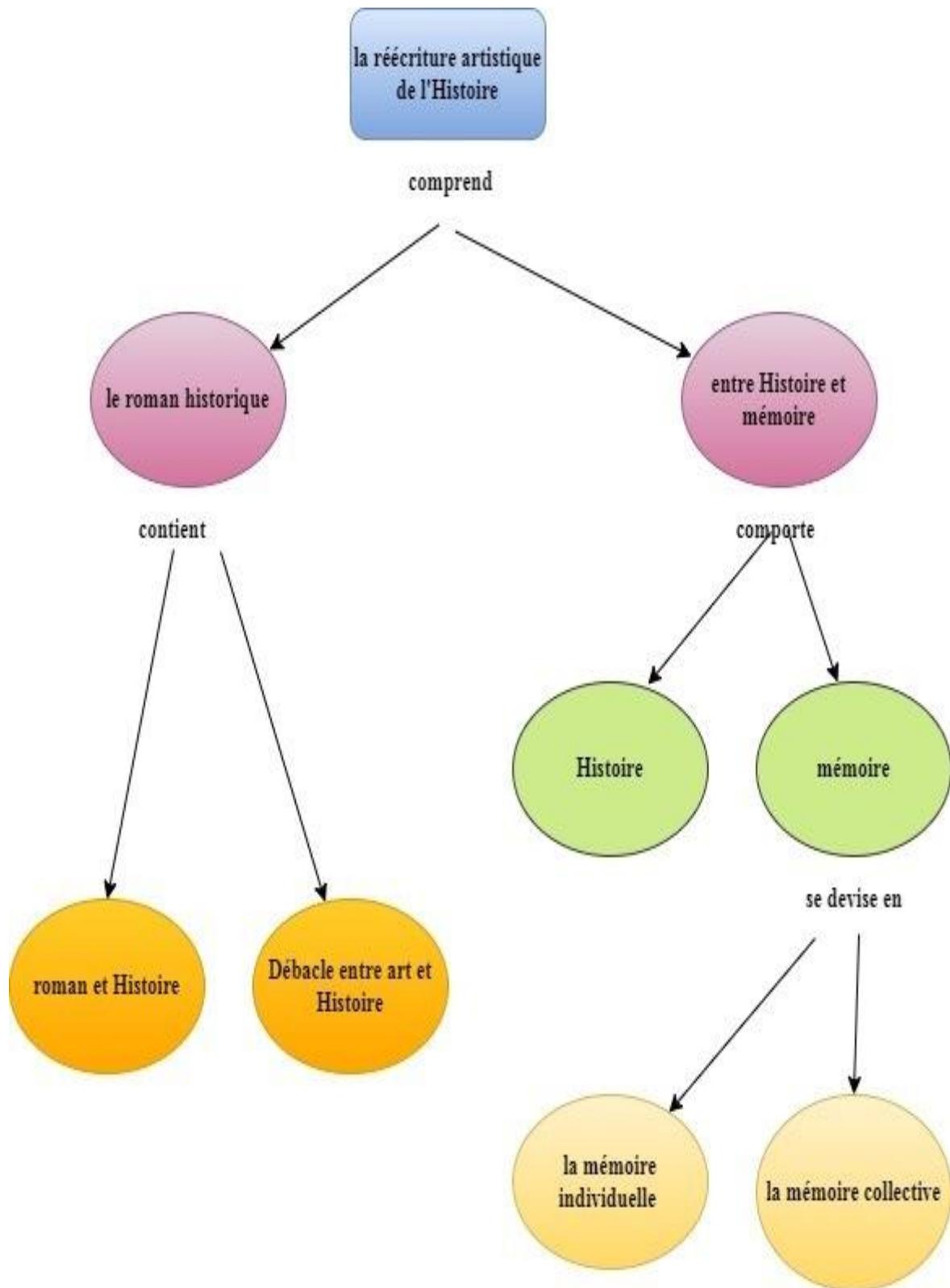
l'Histoire. Nous analyserons aussi la relation entre l'Histoire et la mémoire. Nous allons démontrer que *Débâcle* est un roman historique qui traite une réalité historique.

Dans le deuxième chapitre, intitulé l'analyse des personnages dans *Débâcle*. Nous nous basons sur l'étude faite sur les personnages par le théoricien Philippe Hamon qui propose une classification des personnages (personnages référentiels, personnages embrayeurs et personnages anaphores). Pour montrer que les personnages sont la base d'un roman et à travers eux les événements historiques sont transmis au lecteur.

Dans le troisième chapitre, intitulé la narratologie dans « *débâcle* » nous allons appliquer la poétique narratologique du théoricien Gérard Genette. Nous allons étudier le discours de notre corpus de travail et essayée de dégager les composants principaux de notre texte.

# **Chapitre I**

## **Réécriture artistique de l'Histoire**



## Introduction

L'Histoire de l'Algérie occupe une grande place dans les productions littéraires algériennes. Pendant des décennies de nombreux écrivains algériens ont transmis et analysé profondément des événements et des faits historiques à travers les textes littéraires, chacun avec son propre style. Cela engendre un nouveau genre littéraire qui s'appelle « la réécriture de l'Histoire » : c'est faire l'histoire d'un événement en cherchant comment il s'est produit au passé pour revenir au présent et prétendre l'éclairer. En réalité ce genre porte la marque de ce qu'on souhaite démontrer c'est-à-dire à travers cette réécriture nous pouvons revivre le passé.

Dans ce chapitre, nous allons mettre en lumière la place de l'Histoire dans notre corpus *Débâcle*.

### 1. Le roman historique

Le roman historique est un genre de récit qui mêle la réalité et la fiction, selon Michel Peltier : « le roman historique mêle la grande histoire, celle de la réalité, à la petite histoire, celle de la fiction ». <sup>2</sup> Autrement dit le roman historique est inspiré par des événements réels, lieux et personnages de l'Histoire, ou bien par des événements et des personnages fictifs.

A travers la couverture et le titre de notre corpus, nous remarquons que nous sommes face à un texte historique plein d'événements de l'Histoire. Et après la lecture de ce texte nous avons remarqué que *Débâcle* traite l'Histoire de l'Algérie colonisée d'une façon directe : XIX siècle le combat de l'émir Abdelkader contre l'envahisseur français qui se termine par sa reddition en 1847 ainsi il a également mentionné quelques événements historiques réels et qui se termine par un nouvel état- civil.

Selon GENGEMBRE, la première apparition du roman historique remonte aux débuts décennies du XXe siècle :

Si l'Histoire accompagne le roman depuis l'origine, le roman historique proprement dit est l'apparition récente. Encore que l'on discute fortement de cette relative jeunesse du genre. Alors que beaucoup s'accordent à situer sa véritable naissance en France au XXe siècle, après le premier Empire, d'autre se plaisent à faire observe que les rapports entre l'Histoire et Roman

---

<sup>2</sup> Michel PELTIER, *Lire des romans historiques au quotidien : cycle 3*, dijon, sceren-crdp bourgogne, 2008, p.7

historique stricto sensu ne se constitue pas encore, les romans d'aventures philosophiques, psychologique s'approprient le passé.<sup>3</sup>

Nous trouvons que dans le roman historique existe deux termes principaux : Roman et Histoire. Le roman est un point de rencontre entre l'écrivain et le lecteur, où le premier peut transmettre des faits historiques réels (l'Histoire) aux lecteurs par la fiction (considère Roman).

### 1.1. Roman et Histoire

Depuis l'apparition de la critique littéraire, le roman est un récit long en prose. Selon le dictionnaire, le roman est « une œuvre fictionnelle en prose, habituellement assez longue, qui présente plusieurs événements importants et faits vivre dans un contexte des personnages donnés comme réels, faits connaître leur psychologie, leur destin et leurs aventures ». <sup>4</sup> C'est le genre littéraire le plus utilisé aujourd'hui, il se compose de différents sous types tels que : le roman policier, le roman réaliste, le roman épistolaire, le récit romantique et aussi le roman historique qu'est notre objet d'étude dans ce chapitre.

D'après BERTRAND Soulet : « Le roman est une fiction, une invention d'auteur ; l'Histoire est la réalité du passé. Les deux accolés, roman et Histoire, paraissent un non-sens au premier abord »<sup>5</sup>. A partir de cette citation nous pouvons dire que, le roman est le produit et la création personnelle de l'auteur. L'Histoire est un ensemble d'événements réels passés, elle semble dans le texte d'une manière imaginaire.

Selon l'historien Arnold Tonypée : « Rien que le choix, l'arrangement et la représentation des faits sont des techniques appartenant au domaine de la fiction ». <sup>6</sup> C'est-à-dire que le roman historique est construit à partir des faits, des éléments qui aident à créer la fiction. Lors de la rédaction d'un roman, le romancier peut fonder une fiction à partir de la réalité.

Dans l'épopée antique, l'Histoire était toujours en relation avec la fiction et de ce lien sont nés des récits historiques. Ainsi, à travers la fiction, l'Histoire transmise d'une meilleure façon.

---

<sup>3</sup> Gérard GENGEMBRE, *Le roman historique*, Paris, Klincksieck, 2006, p.23.

<sup>4</sup> <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman/> consulté le 20/05/2022 16:43

<sup>5</sup> Bertrand SOULET, *Le roman historique : invention ou vérité*, broché, 2003, p. 8-9

<sup>6</sup> Chon DORRIT, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001, p22

Le roman historique a toujours été une source d'inspiration pour les écrivains comme pour les lecteurs. Pour l'écrivain, il représente une réelle opportunité de s'évader de la réalité et du présent, et d'exploiter l'Histoire pour faire passer des messages précis qu'il n'aurait pas pu se référer directement. La créativité y est de plus large, elle offre également au lecteur un voyage temporel et spatial qui l'emmène dans d'autres lieux et époques dont il n'a peut-être rien su. Le narrateur a réécrit les événements historiques d'une manière fictive pour attirer l'intention du lecteur.

## 1.2. Entre art et Histoire

L'art est un moyen par lequel l'homme exprime consciemment ses besoins et ses désirs ; c'est une perception du monde, une preuve d'identité et un moyen de la préserver.

L'art se définit dans la littérature comme :

L'art est l'expression par les œuvres de l'homme, d'un idéal esthétique ; c'est l'ensemble des activités humaines créatrices visant à cette expression, telle est la définition de l'art. L'art est partout à la fois, il est né inopinément dès la création de l'humain sur terre en commençant par des peintures dans des grottes, comme si celui-ci faisait partie de l'être humain, tel un complément de son mode de vie.<sup>7</sup>

L'art sort de l'ordinaire pour exprimer ce que l'homme a en fait été incapable de réaliser.

Dans le genre romanesque, les romanciers associent la littérature à l'art, ils ajoutent la touche esthétique à l'histoire en fondant l'ensemble création et critique.

L'auteur ajoute à sa réécriture une touche artistique en décrivant les coutumes et les traditions des fêtes et des cérémonies algériennes. *Débâcle* et un roman qui se situe depuis le début dans cette dimension, nous sommes mis en contact directe avec la cérémonie de « *Ynnayer* » et d'un accouchement, deux moments de bonheur auxquels s'ajoute cette bénédiction qui accompagnera ce nouveau-né à jamais. Ainsi, Zohra avait été prise par les douleurs de l'enfantement alors qu'elle préparait le repas de « *Yannayer* » :

---

<sup>7</sup> <https://www.étudier.com/dissertation/Art-Et-littérature/157343.html> consulté le 25/05/2022 à 21:15

« Le cherchem », ce mélange de blé, maïs, fèves et pois chiches bouillis, et le poulet sacrifié pour l'occasion mijotaient sur les braises. Les fruits secs, amandes, noix, noisettes, ainsi que les dattes et les figues allaient faire la joie des enfants. Zohra se réjouissait à l'avance de la veillée du soir qui allait réunir toute la famille. Elle avait particulièrement soigné le repas fêtant la nouvelle année.<sup>8</sup>

« *Yennayer* » est parmi les cérémonies les plus anciennes encore fêtées de nos jours dans tous les pays d'Afrique du nord. Cette fête correspond au premier jour de l'an du calendrier Julien qui a lieu entre le 12 et le 14 de chaque année.

Cet évènement incontestable se produit en 950 avant.J.C. Il signifie chez les berbères le premier mois. Cette cérémonie se fait de coutumes, qui se classe dans le patrimoine artistique du pays à travers l'art culinaire, la couture et les chants. Cette notion est bien mise en évidence dans le roman comme suit :

Couscous et méchoui avaient contenté les estomacs et préparaient les esprits à la fête. A présent, taqsera battait son plein. Si Messaoud avait tenu à la présence des meilleurs conteurs et bardes et souhaité que la soirée soit grandiose. Manger, chanter, festoyer avant qu'il ne soit trop tard.<sup>9</sup>

Nous ajoutons l'extrait suivant :

La fête était belle et Yamina chantait à tue-tête. Zohra sentait les regards des femmes glisser sur sa fille qui approchait de sa quinzième année. Chacune savait que ce genre de fête était une occasion unique de s'afficher et surtout d'observer. Les regards jaugeaient, soupesaient, évaluaient.<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup>Mohamed SADOUD, *Débâcle*, Casbah Edition, 2017, p.25

<sup>9</sup>*Ibid.* p.40

<sup>10</sup>*Ibid.* p.56

Selon les deux citations nous voyons les différents coutumes et traditions des gens de la tribu Doui Aïssa à travers le mariage de Youcef.

L'extrait suivant montre la fête de mariage de la femme :

Le jour de ses noces, une mariée est parée de ses plus beaux atours mais c'est uniquement pour être admirée. Longues robes à parements dorés, poitrine recouverte de nombreux colliers de perles, haute coiffe avec diadème sur le front, joues et lèvres rougies, yeux soulignés au khôl, elle se doit au regard des invitées. Chacune doit pouvoir admirer sa beauté et surtout la richesse de ses atours. Yamina était jaugée, évaluée, soupesée. Et à travers elle, c'était bien la valeur de la famille toute entière qui était jugée.<sup>11</sup>

Dans ce passage, l'écrivain passe en revue les coutumes de célébration bédouine pour la fête du mariage de la femme.

Le narrateur de « *Débâcle* » raconte des événements et des faits réels qui se sont déroulés pendant la période coloniale. Le roman contient des personnages historiques comme l'Emir Abdelkader, le Dey Hussein, Molay Abderrahmane le sultan du Maroc et plein d'autres, et des êtres fictifs qui présentent des personnalités réelles non connues dans le monde effectif. Citons l'exemple de Si Messaoud et tous les hommes de la tribu Doui Aïssa qui présentent les hommes courageux qu'ils ont sacrifié avec le plus chère et le plus précieux pour obtenir leur indépendance.

Le narrateur nous présente plusieurs faits historiques dans son œuvre, citons comme exemple suivant :

Un cavalier venait d'arriver, en ce mois de janvier de l'année 1831 de l'ère des chrétiens, avec la nouvelle que tous redoutaient. L'annonce de la prise d'Oran par les français avait causé un large émoi les rumeurs les plus folles couraient à présent et enflaient à mesure qu'elles passaient de bouche en bouche. Certes Alger était tombé l'année précédente aux mains de ces mêmes français et le Dey Hussein avait été exilé.<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup>Débâcle, Op.cit. p.80

<sup>12</sup>Ibid. p.30-31

En 1830, le dey d'Alger, Hussein Pacha annonça sa soumission devant l'intervention militaire française, a près une complexe histoire de dettes impayées par la France.

Après la prise d'Alger, le capitaine de Bourmont a exploité la situation politique instable à Oran, où les arabes de la ville voulaient recouvrer leur indépendance et renverser Hassan Dey. Ce dernier fait une offre de reddition, il a sollicité le capitaine de Bourmont qui lui a promis de lui donner les forts. Cette trahison aide la France à s'emparer les terres d'Oran.

Ce passage montre que l'Histoire est donnée explicitement dans le texte : « Même la défaite d'Isly qui avait sonné le glas des ambitions chérifiennes à l'est de la Moulouya n'avait pas réussi à entamer son prestige ». <sup>13</sup>

La bataille d'Isly est une bataille qui s'est déroulée près de la ville d'Oujda entre les armées du Maroc et de la France. En 1844 à cause de l'aide du sultan marocain Moulay Abderrahmane pour la résistance algérienne contre la France et son étreinte de l'Emir Abdelkader, et cela qui a poussé les français à attaquer le Maroc. La bataille s'était terminée par la victoire de la France.

Nous donnons un autre passage qui montre que l'Histoire donnée explicitement :

La verte tribu était prête à faire le chemin en sens inverse. Quatre longues années s'étaient écoulées de puis la grande migration vers le Maroc. Depuis, l'Emir s'était résolu à la reddition contre la promesse d'un transfert en terre d'Islam même si pour l'heure, il grelottait toujours De froid, avec toute sa suite, au château d'Amboise sur les bords de la Loire. <sup>14</sup>

Revenir aux évènements historiques précédents, l'Emir Abdelkader à la fin de 1847 était encerclé de tout côté avec une menace qui lui est venu du Sultan Abderrahmane où il est d'ailleurs au royaume marocain un hors la loi depuis 1845 après le bombardement de Tanger par l'armée française. Donc devenir hors la loi à cause des intrigants dans le Makhzen et dans le gouvernement qui entoure le roi Moulay Abderrahmane. Donc dans un certain moment, l'Emir comprend qu'il ne peut y avoir d'une victoire militaire.

---

<sup>13</sup>Débâcle, Op.cit. p.151

<sup>14</sup>*Ibid.* p.181

Il comprend que la France à partir de 1839 et la rupture avec traitre la Tafna, souhaite rester coloniser l'Algérie. Abdelkader à la fin de 1848 était conscient que le destin de sa terre natale est lié pour un certain temps à la France.

Voici un autre passage : « La Macta, ce nom magique avait suscité un énorme enthousiasme quelque années plus tôt. Les troupes de l'Emir y avaient infligé une dévère défaite aux troupes de Trézel en riute pour Mascara ». <sup>15</sup>

L'Emir Abdelkader est devenu un véritable chef craint par l'ennemi et l'ami, en plus son armée comptait plus de 16000 combattants. Il a donc profité de cette situation pour réunir les tribus algériennes autour d'un seul objectif, qu'est d'affamer les soldats et les colons venant d'europe en mettant fin à toutes les formes de commerce.

En échange de cette situation dramatique, Trézel a rassemblé l'armée française pour attaquer Mascar où l'Emir fortifie et mettre la fin à ce siege.

L'affrontement entre les deux armées au ravin du Macta s'était terminé par la défaite irrespectueuse des troupes française.

Pour conclure, nous voyons que le narrateur réécrit l'Histoire de l'occupant français en Algérie a travers une famille imaginaire. *Débâcle* est un roman inspiré de la réalité nous l'avons constaté a travers le contexte historique dans lequel le narrateur inscrit les évènements du récit., il nous livre également une mosaïque des coutumes et des traits cultureles qui marquent cette époque, dans le but de garder vivant l'Histoire et ses composants à savoir: l'art et la tradition dans la mémoire des génération a venir.

## **2. Entre Histoire et mémoire**

Lors de la réécriture de l'Histoire, l'écrivain s'appuie sur la mémoire et l'Histoire parce que ce sont deux éléments principaux. La mémoire travaille sur la récupération et la préservation, tandis que l'Histoire fait à travers les évènements produit à une certaine période. Ces deux termes permettent à l'écrivain de faire revivre le passé au le lecteur.

---

<sup>15</sup>Mohamed SADOON, *Débâcle*, Casbah Edition, 2017, p.66

## 2.1. L'Histoire

L'Histoire est le regroupement des évènements et des faits passés relatifs à l'humanité.

Selon le dictionnaire français LAROUSSE :

L'histoire est nom féminin (latin *historia*, du grec *historia*, recherche, de *histôr*). Connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines ; discipline qui étudie ce passé et cherche à le reconstituer. C'est aussi une suite des évènements, des faits réels, des états marquant l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humaine...<sup>16</sup>

L'Histoire s'intéresse à l'étude de l'évolution humaine à travers différentes époques, elle est l'une des plus anciennes sciences découvertes. Elle est souvent assigné et réinterrogé par la littérature. Nous remarquons que la relation entre l'Histoire et littérature nécessite la présence d'un élément essentiel qui est la mémoire. C'est le thème le plus utilisé dans la littérature postcoloniale. Elle est comme un passage qui lie le passé avec le présent. L'Histoire et la mémoire sont les deux faces d'une même médaille, car nous trouvons que la mémoire a besoin de l'Histoire et ce besoin d'Histoire nécessite la mémoire et vice versa.

L'histoire comme science du passé est une réponse à l'appétence de connaître ce passé. Marreau affirme que : « L'Histoire est connaissance et récit des évènements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire ; les évènements, les faits ainsi relatés ». <sup>17</sup>

Alors la littérature vient profiter cette discipline comme inspiration de l'écriture poétique, voilà pourquoi ; elle est riche de ce thème de réécriture de l'Histoire, comme le démontre les productions postcoloniales.

Nous remarquons aussi que la plupart des écrivains francophones porte un grand intérêt à l'Histoire, notamment les écrivains algériens depuis les années vingt (20), ceux qui ont portées une nouvelle touche à la littérature française et la littérature exotique.

---

<sup>16</sup> Pluri dictionnaire LAROUSSE, Librairie LAROUSSE, Paris, 2010

<sup>17</sup> Le petit robert (2007)

Dans *Débâcle* le narrateur réécrit différents événements historiques notamment la prise d'Oran, la prise d'Alger, l'exil de Dey Hussein.

Un cavalier venait d'arriver, en ce mois de janvier de l'année 1831 de l'ère chrétiens, avec la nouvelle que tous redoutaient. L'annonce de la prise d'Oran par les français avait causé un large émoi. Les rumeurs les plus folles couraient à présent et enflaient à mesure qu'elles passaient de bouche en bouches. Certes, Alger était tombé l'année précédente aux mains de ces mêmes français et le Dey Hussein avait été exilé.<sup>18</sup>

A travers cet extrait, nous constatons que le narrateur raconte l'Histoire réelle de l'occupant français en Algérie. C'est-à-dire, le jour où les français installés sur les terres algériennes en janvier 1830 c'est le jour où le colonisateur a pris l'Algérie, aussi Oran en 1831 et quand le Dey Hussein exilé.

Lors de la réécriture des événements historiques, le narrateur s'est appuyé sur la mémoire (individuel et collective), qui est le premier conservateur de l'homme avant d'inventer l'écriture. Nous allons donc présenter le concept de mémoire, ces types et son rapport à l'Histoire.

## **2.2. La mémoire**

La mémoire est la capacité de conserver un grand nombre d'informations. Elle est aussi un outil de commémoration, une occasion d'évoquer des souvenirs. C'est un moyen qui aide l'écrivain à se souvenir des événements passés de l'Histoire pour les réécrire dans un style littéraire.

Elle est la faculté d'esprit qui joue un rôle dans le rattachement du passé avec le présent. Elle est le témoin direct de l'Histoire. Le narrateur dans *Débâcle* réécrit l'Histoire en évoquant les événements et les souffrances vécues par l'Algérie pendant l'occupation française, pour il met la réalité à la lumière d'un fait historique.

---

<sup>18</sup> Mohamed SADOON, *Débâcle*, Casbah Edition, 2017, p.30-31

L'extrait suivant affirme que l'Histoire et mémoire se complètent, cette relation se traduit dans *Débâcle* à travers plusieurs évènements notamment : « Ma mère me disait toujours : tu es venu au monde le jour où les chrétiens ont posé le pied à Oran ». <sup>19</sup>

À travers cet extrait nous observons que ce personnage est en train de rappeler le jour de sa naissance lié à un évènement historique très important : le jour où « les chrétiens » <sup>20</sup> se sont installés à Oran. Ainsi le narrateur réécrit un fait historique à partir du témoignage de ce personnage. Selon Augustin cité par Ricoeur :

La mémoire comme « présent du passé » renvoi à une définition générale, classiquement empruntée à Saint-Augustin, notamment commentée par Paul Ricoeur : « l'impression que les choses en passant font en toi y demeure après leur passage et c'est elle que je mesure. Quand elle est présente, non pas ces choses qui ont passé pour le produire. » <sup>21</sup>

Selon cette citation nous constatons que Ricoeur définit la mémoire comme étant un élément du présent. Elle est un passé du présent, le passé existe à travers les évènements qui se sont produits dans les temps du passé, le présent est reçu à travers le passé.

Dans *Débâcle*, l'Histoire est donnée explicitement par l'écrivain. Ce dernier réécrit à travers son œuvre l'Histoire de l'Algérie depuis la conquête coloniale en 1830 d'une manière claire en s'appuyant sur la mémoire collective et individuelle, A travers le témoignage des personnages.

### **2.2.1. La mémoire individuelle**

C'est l'ensemble de souvenirs d'évènements propre à un individu. Mais qu'est-ce qu'un individu sans mémoire ? Pour cette réplique Roland Barthes rattache les causes des évènements à la conscience humaine « si nous n'avions pas de mémoire, nous n'avions jamais eu la moindre notion de la cause ni par conséquent de cette chaîne de causes et d'effets qui constitue notre moi au notre personne ». <sup>22</sup>

---

<sup>19</sup> *Débâcle*, Op.cit. p.429

<sup>20</sup> *Ibid.* p.429

<sup>21</sup> <http://journals.openedition.org/mcv/12894>. Consulté le 23 mai 2022 à 10 :57

<sup>22</sup> Roland BARTHES, *littérature et réalité*, Ed Seuil, Paris, 1982, p.27

Roland Barthes confirme à travers ce passage le fait que la mémoire individuelle et collective s'impliquent sur la recherche du passé par ce qu'elles représentent une grande partie de l'identité perdue.

Dans notre corpus, nous pouvons signaler plusieurs souvenirs personnels chez les personnages qui forment cette mémoire individuelle :

Il avait suivi comme un chien Abderrahmane sur les chemins de l'exil. Son jeune oncle l'avait maintenu en vie en le nourrissant comme un oiseau tombé trop tôt du nid, [...] ne l'avait pas inclus par ce simple comportement normal dans la communauté des êtres humains. Oui, Abderrahmane avait bien été sa mère là-bas au Maroc.<sup>23</sup>

C'est la souffrance qui continue de flotter à la surface de la mémoire de Larbi, c'est la solitude qui pesait le plus sur cet orphelin. Une autre passage montre la mémoire individuelle :

« Il savait que le Maroc [...] il flairait un piège tendu par ses ennemis au sein du Makhzen avec Ba Ahmed à leur tête ».<sup>24</sup> A partir de cet extrait, nous notons que le narrateur nous raconte un fait qui appartient de la mémoire individuelle, elle s'incarne dans la personnalité de Slimane qui a pensé avec lui-même qu'il y avait un piège.

Tout cela, elle l'avait su dès qu'elle avait posé son regard sur lui pour la première fois. C'était à Tlemcen. Il lui était apparu nimbé de toute sa gloire militaire, dans la cour, seulement éclairée par la lune et les étoiles, de ses parents Manuel Gregorio Tormo de la Soledad et Juana Orcada.<sup>25</sup>

C'est Maria Juana, l'épouse du colonel français Achille Baziane a regretté de l'avoir l'épousé. Elle se souvient quand elle l'a vu pour la première fois.

Un autre passage parle de la mémoire individuelle :

---

<sup>23</sup> *Débâcle*, Op.cit. p.271

<sup>24</sup> *Ibid.* p.402

<sup>25</sup> *Ibid.* p.214

A la fin de la journée, les trois fils de Tayeb se virent chacun affubler d'un patronyme déférent. [...] vieux Tadj qui croyait avoir épousé, cinquante ans auparavant, une jeune vierge de dix ans de moins que lui, apparait que sa femme pouvait se rappeler du jour où sa mère l'avait mise au monde ! Abderrahmane ne savait plus s'il avait épousé une femme du clan de Barouh ou de celui des Aouada mais il était serein : après les tempêtes, il entrevoyait enfin un ciel plus clément. A Dieu seul appartient le savoir...<sup>26</sup>

Selon ce passage nous constatons que ce personnage est confus et il essaye de récupérer le passé, il essaye de connaître le nom de famille de sa femme.

L'étude de cette mémoire exige un travail de groupe, car si la nous voulons comprendre son fonctionnement chez chaque individu, il faut prêter attention de son aspect social et donc collectif.

### **2.2.2. La mémoire collective**

C'est un concept, c'est l'ensemble des souvenirs d'une communauté ou d'un peuple appartenant à un groupe. Ce concept va permettre à l'individu de se forger sa propre identité « la mémoire collective est le souvenir au l'ensemble des souvenirs, conscients ou non, d'une expérience vécu et /ou mystifié par une collectivité vivante de l'identité de laquelle le passé fait partie intégrante ».<sup>27</sup>

Nora Pierre nous montre à travers ce passage que les souvenirs communs à un groupe de vivants représente-la mémoire collective-. Dans notre récit nous trouvons de nombreux souvenirs collectifs : « J'ai entendu, il y a bien longtemps, des pèlerins venus de l'est évoquer un de leurs chefs militaires qui aurait pris pied en Egypte et y aurait causé beaucoup de ravages avant de quitter précipitamment le pays sans explication ».<sup>28</sup> D'après ce passage, ce fait cité est remémoré par les pèlerins qui sont témoins de cet évènement.

---

<sup>26</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.430.

<sup>27</sup> Pierre NORA, *dans les lieux de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1984.

<sup>28</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.35.

Voici un exemple qui illustre cette alliance historique et mémoire :

La prise de Laghouat par quelques milliers de soldats commandés par l'amant de madame, le général Pélissier, et le massacre d'une bonne partie de sa population restée fidèle aux idéaux de la secte que les indigènes appelaient la Tijanya [...] ces Tijanis a beaucoup peiné les tribus des environs et monsieur doit s'assurer qu'un nouvel incendie ne reprenne pas dans la région.<sup>29</sup>

Dans cet extrait le narrateur raconte un évènement réel de l'Histoire qui appartient à la mémoire collective. C'est la prise de Laghouat par l'occupant français, où le général Pélissier a commis des crimes contre les habitants de la tribu Tijaniya, tel que l'incendie, l'abattage ...etc

Il est possible qu'un évènement qui appartient à la mémoire individuelle devienne un évènement dans la mémoire collective et ce que nous trouvons dans la citation suivante :

On raconte qu'au cours d'un de ses pèlerinages sur la tombe du fondateur de notre ordre, Sidi Abdelkader Jilani, là-bas à Baghdad, celui-ci lui serait apparu sous la forme d'un homme très noir portant un panier débordant de lait, de miel et de dattes destiné au sultan de l'Occident.[...] :«Le sultan est celui qui s'occupe des chevaux et qui va, un jour, commander à tout l'occident musulman». Il parlait en réalité de son propre fils Abdelkader qui avait à peine dépassé les vingt ans et il a ajouté, « car en vérité, le règne des Turcs va finir»<sup>30</sup>

Dans ce passage nous constatons qu'Aouad raconte aux autres personnages (si Massoud et son fils Youcef), que Mahieddine a vu dans son rêve un homme qui s'appelle Abdelkader Jilani fondateur de la voie Tidjaniya que, son fils l'Emir Abdelkader serait le sultan de l'Occident musulman et le règne des turcs sera finir. Cette citation montre que le narrateur prend un évènement qui appartient à la mémoire individuelle devient un évènement

---

<sup>29</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.220.

<sup>30</sup> *Ibid*. p.36-37.

de la mémoire collective. Une fois partagée avec les autres mémoires de la réécriture de l'Histoire commence.

Un autre passage souligne ce processus de mutation de la mémoire individuelle à la mémoire collective : « Ma mère me disait toujours : tu es venu au monde le jour où les chrétiens ont posé le pied à Oran ». <sup>31</sup>

A travers ce passage, nous remarquons qu'il est né l'année de 1831 et c'est grâce à la mémoire de sa mère s'en souvient. Nous remarquons que ce personnage avait maintenu cet événement dans sa tête (mémoire individuelle), puis il la partage avec les autres personnages (mémoire collective).

## **Conclusion**

Enfin, d'après l'analyse de ce chapitre, en somme que, le narrateur raconte cet événement individuel est devenu un événement collectif ; car il n'existe pas une mémoire individuelle détachée de la mémoire collective, alors toutes les mémoires sont collectives autrement dit n'y a pas une Histoire individuelle toute l'Histoire est collective. L'Histoire qui se définit comme un ensemble d'événements préservés dans la mémoire des peuples. Les deux éléments : mémoires et Histoire sont étroitement liés. Ils ont une relation complémentaire où chacun oblige la présence de l'autre la mémoire a pour objectif le renforcement d'une identité collective. C'est une copie d'une partie du passé, ce passé est une chaîne d'événements qui marque l'Histoire (les mouvements révolutionnaires, les batailles, la colonisation...).

Généralement ces événements sont les faits qui tracent la grande partie du contenu des œuvres littéraires historiques. Ces événements réécrits ces faits d'une façon fictive.

Dans notre corpus, nous constatons que tout le long du texte, l'auteur entraîne de commémorer les événements accompagnent les deux combats majeurs contre la présence française en Algérie. (Les traités de la Tafna et Tanger, la bataille d'Isly, la reddition de l'Emir, les guerres atroces...).

Le narrateur réécrit l'Histoire afin de permettre au peuple algérien d'accéder à son identité immémoriale. Son texte littéraire a pour finalité le recouvrement d'une partie du passé et d'une mémoire collective purement algériens.

---

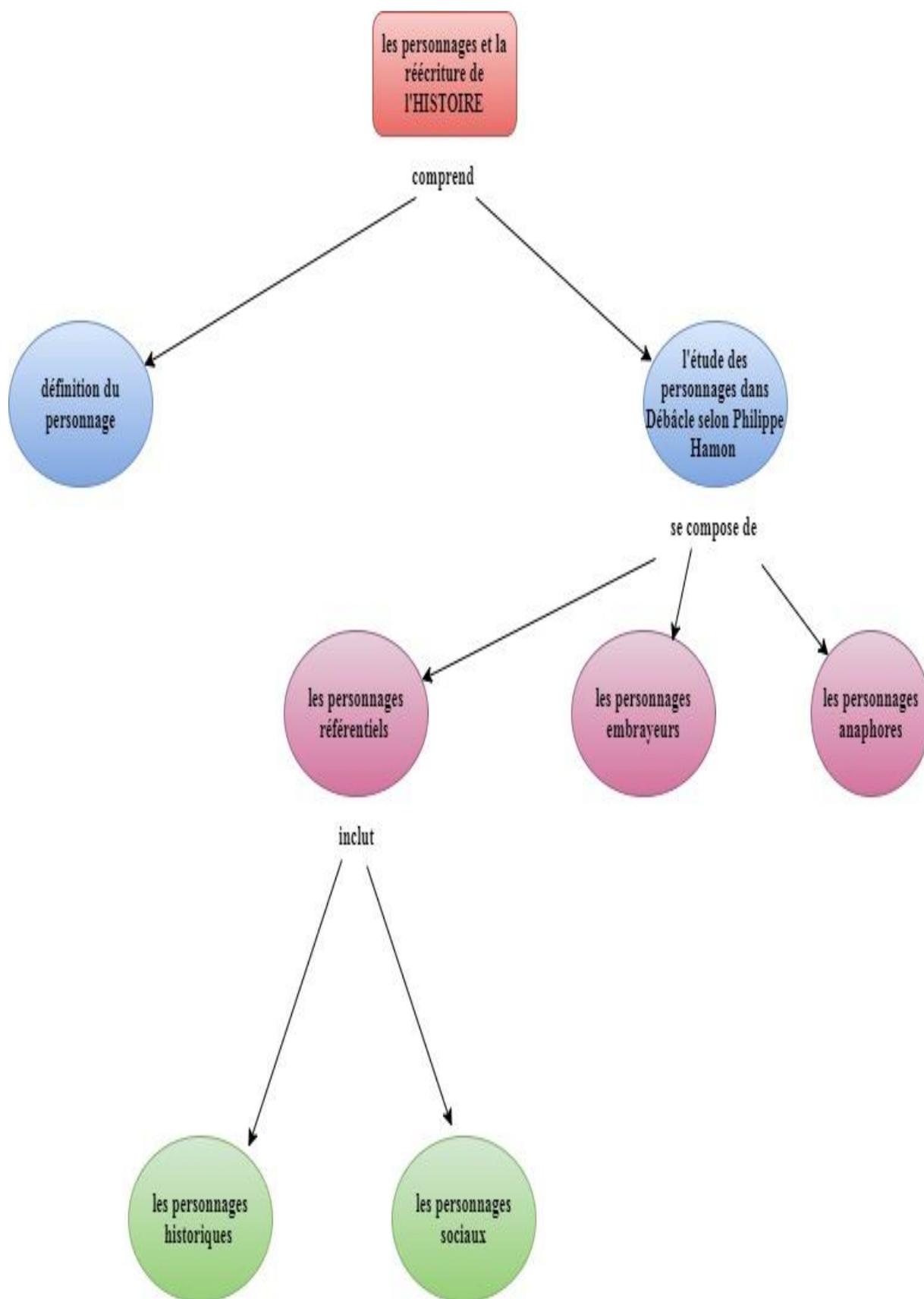
<sup>31</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.429.

Après cette analyse nous pouvons dire que l'Histoire née avec l'invention de l'écriture et la mémoire en est une partie.

A partir de cette présentation, nous passons à la partie suivante : l'étude des personnages de notre récit visant essentiellement les caractéristiques de chaque personnal

## **Chapitre II :**

# **Les personnages et la réécriture de l'Histoire**



## Introduction

Dans ce chapitre, nous allons analyser les personnages de notre corpus selon la grille de Philippe Hamon. Nous allons aussi mettre en lumière les rôles importants et les caractéristiques de chaque personnage qui participe à la réécriture de l'Histoire. Notre objectif est de montrer l'importance du personnage dans la construction du récit, autrement dit qu'il n'existe pas un roman sans personnages, Barthe a constaté qu'« il n'y a pas un récit sans personnage ».<sup>32</sup>

Le terme personnage a apparu au XII siècle et en XIII en français, à travers le dictionnaire de la littérature le personnage vient de la latine « persona » qui désigne d'abord le masque de l'acteur. Ce mot vient en effet lui-même de 2 éléments : per : préfixe signifiant « à travers », sonum : le son.<sup>33</sup> C'est un être de fictif mis en scène dans un récit.

### 1. Définition du personnage

Le terme « personnage » est un élément central de toute production littéraire, cet élément majeur existe à travers la création du romancier. Le mot personnage et personne ne désignent pas la même notion, le premier est comme le définissent Christiane Achour et Simone Rezzoug est un « être de papier »<sup>34</sup> qu'il existe seulement dans les papiers (récit), le deuxième est qui réellement existe. Le personnage est utilisé pour présenter une personne, c'est le reflet d'une individualité dans une œuvre littéraire. Un être illusoire inventé et créé par le romancier pour exprimer une réalité.

Albert Thibaud déclare que le personnage est la création du romancier :

Le romancier authentique créé ses personnages avec les directions infinie de sa vie possible. Le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible. Il ne fait pas revivre réel.<sup>35</sup>

---

<sup>32</sup> Roland BARTHES, « Introduction à l'analyse structurale des récits », communication, 1966, p8

<sup>33</sup> <http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin-eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm>.consulté le 31/05/2022 à 13 :15

<sup>34</sup> Christiane ACHOUR et Simone RAZZOUG (dir), « convergence critique », 4<sup>ème</sup> Edition OPU, 05-2009, p.201

<sup>35</sup> Albert THIBAUDET, « réflexion sur le roman. A propos d'un livre récent de M. Paul Bourget » [La nouvelle Revue française, août 1912], dans Réflexions sur la littérature, éd. A. Compagnon et C. Pradeau, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2007, p.106

Dans une autre définition Goldstein affirme : « si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire ».<sup>36</sup>

Pour ce spécialiste, cet être de papier est un composant fondamental avec un rôle absolument fonctionnel dans le récit. Il considère pour les écrivains comme un élément clé dans la production d'une histoire.

Cet élément appréciable dans les œuvres littéraires a été l'objet d'étude de plusieurs théoriciens, notamment Philippe Hamon qui affirme que :

...Un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu (La valeur d'un personnage) : il sera donc défini par un faisceau de relation, de ressemblances, d'opposition, de hiérarchie et d'ordonnement qu'il contracte sur le plan du signifiant et du signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et éléments de l'œuvre, cela en contexte lointain.<sup>37</sup>

Le personnage est l'élément essentiel du récit ; les informations présentées par l'écrivain nous aident pour reconnaître ce personnage. Selon Philippe Hamon, le signifiant et le signifié donnent l'ensemble des caractéristiques physiques, morales et psychologiques propres au personnage.

Selon Roland Barthes : le personnage « est devenu un individu, une personne bref un être pleinement constitué [...], le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique ».<sup>38</sup>

Ce spécialiste déclare que le personnage est un être fictif produit par l'imagination de l'écrivain, et qu'il emprunte ses caractéristiques à partir de la réalité, pour donner un être de fiction dans le roman avec des traits moraux, physiques.

---

<sup>36</sup>Christiane ACHOUR et Simone RAZZOUK, « *convergence critique : introduction à la lecture de la littérature* », Alger, office des publications universitaires, 2005, p.201

<sup>37</sup> Philippe HAMON, *pour un statut sémiologique du personnage*, in *littérature*, N6, 1972, Mai 1972, p87

<sup>38</sup> Roland Barthes, *introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966, p.8

Par exemple dans notre corpus les personnages sont fictifs créés de l'imagination du narrateur : Si Massoud et sa famille, Si Aouad et d'autres, mais inspiré du contexte historique de l'Algérie de 1830.

Jelloul par exemple est un personnage fictif produit de l'imagination de l'écrivain, emprunte de la réalité, il nous rappelle à travers la description comment était les jeunes gens de cette époque citons :

Grâce à son courage, Jelloul est devenu un brave cavalier avec un corps puissant et résistant dans les troupes de l'Émir Abdelkader « toutes ces qualités avaient naturellement désigné Jelloul pour faire partie des cavaliers mis à la disposition de l'Émir par les Béni Amer dans son combat contre l'envahisseur.<sup>39</sup>

Selon ce passage nous constatons que c'est un personnage purement fictif, mais que le narrateur en fait à travers un empreint de la réalité : des traits physiques, morales et sociaux. Il est le fils de Si Massoud, un cavalier courageux, qui fera partie de l'armée de l'Émir Abdelkader et de sa tribu.

## **2. L'étude des personnages dans *Débâcle* selon Philippe Hamon :**

Pour réécrire les événements historiques, le narrateur doit utiliser les personnages qui renvoient à des personnages imaginaires ou à des personnages réels. Ces personnages sont considérés comme la base de tout le roman. Philippe Hamon divise les personnages en trois catégories d'une œuvre littéraire : les personnages référentiels, les personnages embrayeurs, les personnages anaphores.

### **2.1. Les personnages référentiels :**

Les personnages référentiels sont des personnages qui reflètent la réalité. Ce sont des personnages historiques et sociaux.

Philippe Hamon les classe de cette manière :

---

<sup>39</sup> Mohamed SADOON, *Débâcle*, Casbah Edition, 2017, p.53

Personnage historique (Napoléon trois dans les Rougons-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...), mythologique (Vénus, Zeus...), allégorique (l'amour, la haine) ou sociaux l'ouvrier, le chevalier, le picaro... Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur mobilisation dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture.<sup>40</sup>

A travers cette citation, Philippe Hamon annonce que les personnages référentiels renvoient à la réalité, ce sont des personnages historiques, mythologiques, allégoriques ou sociaux.

Ainsi, le lecteur doit être au fait de la culture des personnages pour pouvoir l'assimiler.

Alors que les cavaliers de l'Emir rentraient dans leurs tribus après chaque bataille et parfois ne revenaient point, soit parce que la tribu avait mandaté d'autres, jeunes hommes, soit même parce qu'elle avait décidé de ne plus participer militairement aux combats, Jalloul lui demeurait à la loi. Alors qu'Aouad avait maintes fois eu l'occasion de serrer dans ses bras son fils Khalfallah, Si Messaoud avait dû se résigner à l'absence.<sup>41</sup>

Nous remarquons que, notre corpus « Débâcle » est un roman historique où le narrateur raconte la vie d'une famille bédouine à Mascara. Il présente sur deux formes de personnage : les personnages historiques réellement existés (l'Emir Abdelkader, le militaire français Trézel...) et personnages fictifs créés par le romancier (Si Massaoud et sa famille).

### **2.1.1. Les personnages historiques**

Le personnage historique est une personne réelle. « C'est une personne qui a réellement existé et qui a joué un rôle reconnu significatif dans l'histoire ».<sup>42</sup> Le personnage

---

<sup>40</sup> Philippe HAMON, *pour un statut sémiologique du personnage, in poésie du récit*, Edition Seuil, France, 1977, p.160

<sup>41</sup> Mohamed SADOUN, *Débâcle*, Casbah Edition, 2017, p.64

<sup>42</sup> <https://www.mcc.gouv.qc.ca/index-i%3d5112.html> consulté le 03/06/2022 à 16 :22

historique est le seul témoin auquel le narrateur revient lorsqu'il réécrit des événements de l'Histoire.

Le narrateur utilise ces personnages historiques lors de la réécriture de l'Histoire pour transmettre des événements et des faits historiques aux lecteurs.

Nous pouvons en mentionner en substance :

### **L'Emir Abdelkader**

Abdelkader Ibn Mahieddine, le cheikh de l'ordre saoufi Qadiri, l'un des plus grands héros musulmans qui a marqué l'Histoire de l'Algérie.

Naît d'une famille religieuse, de la tribu Hilalienne qui est venu de l'Arabie quelques siècles plus tôt comme le montre le passage suivant « les Béni Amer regroupaient les Béni Brahim, Amarnas, Doui Aissa, Ouled Slimane. Ils étaient des ajouad issue des tribus hilaliennes qui étaient venues d'Arabie et Eygebt huit cents ans plus tôt ». <sup>43</sup>

L'Émir est un homme de foi, un chef religieux et militaire et la tête du mouvement de la libération Islamique algérien qui luttait :

Gloire au Dieu unique

Que la bénédiction et la paix soient sur le sceau des prophètes !

[...] Un amine amin retentissant s'échappa des poitrines de la foule rassemblée pour écouter la première proclamation du jeune Emir auquel les tribus de l'ouest avaient fait allégeance. Il lui avait été donné pour mandat de les guider dans la grande lutte qui s'annonçait après le retrait de Tlemcen des représentants de Moulay Abderrahmane sous la pression des français. <sup>44</sup>

Physiquement, l'Emir Abdelkader est un homme grand de taille, beau avec des yeux noirs étincelants qui indiquent le courage , l'espoir, la victoire, le tient lumineux comme la lune et le visage doux avec une barbe noire. Il porte toujours plusieurs Haïks :

---

<sup>43</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.32

<sup>44</sup>*Ibid*. p.51

ils formaient une superbe haie d'hommes, un véritable spectacle vivant mais, tout le monde n'avait d'yeux que pour ce jeune Emir, beau comme une femme avec ses longs cils recourbés, son teint d'une blancheur virginale, son front bombé et son nez aquilin si ce n'était le mince collier de barbe qui entourait ce doux visage. Le corps enveloppé dans plusieurs Haïks.<sup>45</sup>

Ce brave Émir avait dû affronter tellement de bataille, l'une après l'autre dont la plus remarquable est celle de « la Macta ».

«La Macta, ce nom magique avait suscité un énorme enthousiasme quelque années plus tôt. Les troupes de l'Emir y avaient infligé une dévère défaite aux troupes de Trézel en riute pour Mascara ». <sup>46</sup>

Cette bataille se passe en 1835 contre le ministre de la guerre française Camille Alphonse Trézel qu' il avait été défait Et malgré son jeune âge, l'Emir Abdelkader a marqué par sa force, sa sagesse et ses compétences extraordinaires.

Ce blocus ainsi que l'éclatante victoire de la Macta, la victoire appartient à Dieu seul, ont porte leurs fruits puisque la France a proposé à notre Emir un traité de paix. Ce traité reconnaît Abdelkader en sa qualité de prince des croyants mais aussi son autorité sur le Beylik de l'ouest à l'exception d'Oran, d'Arzew et de Mostaghanem, sur le Beylik du centre jusqu'à Constantine<sup>47</sup>

Face à cette terrible défaite, la France était obligée de déclarer un cessé le feux et signer le traité de la Tafna.

Après l'arrivée du maréchal Bugeaud en Algérie en 1836, il avait rompu le traité de paix et déclencher une guerre terrifiante. Devant cette situation, l'Émir qui connaît par ses grandes qualités morales annonça sa reddition en 1847.

Pour empêcher tous les massacres, les crimes et les incendies.

---

<sup>45</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.52.

<sup>46</sup>*Ibid*. p.66.

<sup>47</sup>*Ibid*. p.66.

Quatre longues années s'étaient écoulées depuis la grande migration vers le Maroc. Depuis, l'Emir s'était résolu à la reddition contre la promesse d'un transfert en terre d'Islam même si pour l'heure, il grelottait toujours de froid, avec toute sa suite, au château d'Amboise sur les bords de la Loire<sup>48</sup>.

Après un séjour éprouvant en France, Abdelkader exila en Syrie.

« Par- là, juste à côté de la grande mosquée. De nombreux chrétiens s'y sont déjà réfugiés. Ils sont défendus par la garde d'Abdelkader El Djazair». <sup>49</sup> En 1860, lorsque les chrétiens de Damas étaient assassinés, l'Émir les protégeait de ses murs de ses gardes, grâce à ce geste l'Emir Abdelkader a gagné le respect de l'Occident. Si le narrateur n'avait pas réécrit l'Histoire, nous n'aurions pas pu connaître cet événement historique sur l'Emir.

Nous pouvons dire que l'Emir joue un rôle très important dans l'Histoire de l'Algérie durant la colonisation française, le narrateur utilise ce personnage comme un témoin pour expliquer aux lecteurs les batailles et les réalisations qu'il a menées afin de retrouver la liberté.

## **Le général Bugeaud**

Thomas Rober Bugeaud, un autre personnage historique cité dans ce récit l'écrivain n'a pas mentionné son portrait physique dans le texte.

C'est un militaire et un homme de guerre français, nait le 1784. Il s'engage très jeune dans l'armée française et participe aux nombreuses batailles.

Cet homme connu par son caractère pragmatique, débarque en Algérie en 1836 au bouche de la Tafna « mais cette euphorie était rapidement retombée avec la nouvelle du désastre de la Sikkak. Bugeaud y avait vengé Trézel. Et maintenant, ce traité de la Tafna négocié dans une position de faiblesse ». <sup>50</sup>

Un peu plus tard se calominateur décide de briser la promesse de paix, car il avait eu du mal à accepter que l'armée française ne pourrait pas dessander l'Émir. Il déclenche une guerre atroce, une guerre sans loi.

---

<sup>48</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.181.

<sup>49</sup>*Ibid*. p.327.

<sup>50</sup>*Ibid*. p.66.

Ce refus et cette envie de tuer l'Emir se traduit dans le roman :

Le malheur qui frappa à la porte des Doui Aissa s'annonça par un cri. Qui avait poussé ce cri de femme, aigu, déchirant, perçant le silence de la nuit. L'astre lumineux n'était pas encore levé mais on y voyait comme en plein jour. Des flammes s'élevaient dans le ciel. L'incendie se propageait à une vitesse fulgurante avalant goulûment les épis de blé qui arrivaient bientôt à maturité.<sup>51</sup>

Ce prévaricateur applique la politique dit la terre brûlée (une politique illégale). Jelloul le fils de Si Messaoud el Ghazzali dit : « Je suis un cavalier de l'armée de l'Emir et depuis douze ans, je me bats à ses côtés, je dors sur ma selle [...] Bijo a décidé de nous détruire tous. On dit qu'il se comporte avec la plus extrême brutalité, affamant tuant, détruisant ». <sup>52</sup>

Il détruit les villages, les moyens de production et les récoltes, il brûle les algériens vifs. Bugeaud a accompli sa mission en combattant l'Émir et sa zemala qui se sont réfugiés au territoire marocain avant d'être remplacé par le roi de la France Louis Philippe.

L'effroyable histoire des M'hazedj faisait déjà le tour des autres tribus bény Amer : la belliqueuse tribu, qui avait précédé les Doui Aissa sur les terres marocaines, était entrée en correspondance secrète avec l'Emir en vue de continuer le combat contre l'armée de Bugeaud à partir du territoire marocain.<sup>53</sup>

Le maréchal Bugeaud a ensuite démissionné car il a rejeté la décision de la remplacer après toutes ses réalisations.

Le choléra a mis fin à la vie de sanglant un an après sa démission.

---

<sup>51</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.93.

<sup>52</sup> *Ibid.* p.107.

<sup>53</sup> *Ibid.* p.141-142.

Le narrateur a employé ce témoin (le maréchal Bugeaud) lors de la réécriture de l'Histoire afin de montrer aux lecteurs les actes odieux qu'il a commis en Algérie notamment, commettre d'horrible massacre et imposer des punitions collectives.

## **Le Sultan Moulay Abderrahmane**

Considéré aussi parmi les personnages historiques mentionnés dans ce texte. Issu d'une famille Aaonite, Moulay Abderrahmane Ben Hicham est le descendant des Sultan Moulay Ismail et le neveu du précédent Sultan Moulay Slimane. Ses caractéristiques physiques ne sont pas Cités dans *Débâcle*. Dès Le début de la Campagne française en Algérie, Le nom du Sultan Abderrahmane avait émergé dans Plusieurs évènements. Il était connu par ses positions pro-Algériennes. Commençant par Hassan Bey qui avait demandé sa protection contre les tribus. Après que l'armée française ait tout détruit, l'émir Abdelkader présent avec sa zemala au Maroc pour continuer son Djihad le Sultan du Fès Abderrahmane acceptait de l'aider.

Les Béni Amer ne pouvaient plus compter sur les troupes d'Abdelkader. Celui-ci, après la prise de sa Smalah par le propre fils du roi des français, s'était réfugié sur les terres du Sultan de Fès d'où il exécutait quelques coups de main de moins en moins tolérés par Moulay Abderrahmane depuis le désastre d'Isly.<sup>54</sup>

Ce soutien et cette partialité de Moulay Abderrahmane à l'Émir Abdelkader pousse le maréchal Bugeaud à attaquer et bombarder les territoires marocains lors d'une bataille dite d'Isly, où les marocains comptent plus de 800 morts.

« Le palais de celui-ci jouxtait le mellah à Fès el jdid. Les tribus Algériennes y avaient été conviées par le sultan lui-même. Il comptait les désolidariser d'un Abdelkader déclaré à présent hors la loi aussi bien en Algérie qu'au Maroc ». <sup>55</sup> Face à cette réaction assez extrême de la part de l'armée française, le Sultan s'est retiré officiellement de sa position et annonce l'Émir Abdelkader hors la loi.

---

<sup>54</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.126.

<sup>55</sup>*Ibid*. p.143.

Le sultan n'acceptera pas de siba en ses terres et surtout aucune provenantdes tribus Algériennes [...] la qacida que composa Mostafa Ben Brahim pour l'occasion fut bientôt sur toutes les lèvres non plus comme un appel à la lutte mais simplement comme une plainte adressée au ciel :

Un sultan avait perfidement trahi ces Ajouad

En les plaçant sous l'autorité de son esclave.

Le fils de la négresse paunte.<sup>56</sup>

A travers cet extrait, nous constatons que, le Sultan Abderrahmane n'accepte pas les tribus Algériennes en ses terres et trahi les Ajouad.<sup>57</sup>

Le narrateur réécrit l'histoire de l'Algérie, en utilisant ce personnage, pour montrer la relation entre l'Emir Abdelkader et le Sultan Moulay Abderrahmane. Au début l'Emir a demandé sa protection, mais le deuxième l'a ignoré. Cette relation se termine avec la trahison de l'Emir Abdelkader par le Sultan Moulay Abderrahmane.

### **François Achille Baziane**

Un personnage historique qui a laissé une trace dans l'Histoire de la France par son combat et ses batailles décisives, il avait une petite taille avec des yeux doux le visage assez rond et la moustache épaisse, d'après le narrateur :

Assez petit, le visage et le rond et le regard doux, sa sévère moustache et sa barbiche accrochée au menton avaient du mal à le crédibiliser en guerrier implacable ». <sup>58</sup> Est un homme taciturne, taiseux et réservé.

Il parlait peu, consacrait le minimum de temps au manger et au boire et n'accordait jamais un regard aux femmes aguicheuses qui se pressaient auteur de lui, attirées qu'elles étaient par son brillant passé,

---

<sup>56</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.142.

<sup>57</sup> Noblesse d'épée au prestige important dépassé uniquement par les chorfa (pluriel de chérif), descendants du prophète.

<sup>58</sup> *Ibid*. p.214

sa position présente avantageuse et son avenir non moins prometteur.<sup>59</sup>

Un militaire français participé à la bataille de la Macta, où il a reçu une balle au poignet. Baziane est devenu un chef de l'armée après avoir fait ses preuves au front dans de nombreux affrontements militaires en Espagne et en Algérie.

Conté dans le détail la reddition d'Abdelkader alors que débutait l'hiver. Il lui avait fait entendre la pluie qui tombait à verse comme pour signifier la tristesse du ciel lui-même devant le spectacle de la fin de cette aventure si romanesque. Il avait décrit le chagrin et l'extrême dignité de celui qui avait si longtemps tenu tête à une armée française encore auréolée de la gloire d'Austerlitz et d'Iéna.<sup>60</sup>

En somme que, François Achilles Baziane était impliqué dans l'affaire de la soumission de l'Emir Abdelkader

## **Ibn khaldoun**

Abou Zaïd Abderrahmane Ibn khaldoun Al Hadrami est le nom complet de cet historien issu d'une famille andalouse. « Le grand Ibn khaldoun n'avait-il pas décrit les Ibn Amer comme un « nuage de sauterelles », craints mais aussi admirés pour leur culture et leur mode de vie purement bédouin, l'éloquence de leurs poètes, l'élégance de leur allure et la bravoure de leurs cavalier ». <sup>61</sup>

Le narrateur mentionne le nom d'Ibn Khaldoun une seule fois lorsqu'il parle de la culture bédouin et admire le courage des cavalier bédouin.

## **Hassan Bey**

Hassan Bey ou le Beylik, le dernier bey d'Oran, il était le gouverneur de l'ouest dont la capitale et Oran. Son règne s'est étendu entre 1827 et 1831.

---

<sup>59</sup>*Débâcle* Op.cit. p.214

<sup>60</sup>*Ibid.* p.216.

<sup>61</sup> *Ibid.* p.32.

C'était un Bey notoire d'une mauvaise réputation qui faisait de lui un grand tort à la région. Son règne ne durait plus que quatre ans car il tomba sous la domination française en 1831 comme l'auteur indique dans cette citation :

Un cavalier venait d'arriver, en ce mois de janvier de l'année 1831 de l'ère des chrétiens, avec la nouvelle que tes redoutaient. L'annonce de la prise d'avait causé un large émoi. Les rumeurs les plus folles couraient à présent et enflaient à mesure qu'elles passaient de bouche. Certes, Alger était tombée l'année précédente aux mains de ces mêmes français [...] l'orgueilleuse tribu avait combattu.<sup>62</sup>

Et de toute façon, les ethnies de l'ouest ne considéraient pas sa chute comme une perte : « Hassan Bey le tyran et le traître s'est soumis

Les béni Hachem lui ont refusé la protection

Hassan Bey le tyran et le traître s'est soumis. »<sup>63</sup>

A travers ce passage, le Goual considérait Hassen Bey est un traître et sa chute n'est pas une perte, mais plutôt le début d'une nouvelle.

## **Dey Hussein**

Hussein Dey est un dernier dey de l'Algérie ottomane, il est né en 1764 dans la ville turque d'Izmir. Il joue un rôle très important dans l'Histoire de l'Algérie car ce personnage est le prétexte pris par la France pour occuper l'Algérie.

Hussein Dey ou Hussein ibn Hussein, né en 1764 dans l'Empire ottoman et mort en exil en 1838 à Alexandrie, est un homme d'État, militaire, érudit religieux et commerçant algérien d'origine

---

<sup>62</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.30-31.

<sup>63</sup> *Ibid.* p.31

turque. Il est le dernier dey d'Alger de 1818 à 1830 et le 16e roi indépendant d'Alger depuis la création de la fonction par Baba Ali.<sup>64</sup>

Hussein Pacha, Le dernier Dey d'Alger est également mentionné dans le roman en un seul passage « certes, Alger Certes, Alger était tombée l'année précédente aux mains de ces mêmes français et le Dey Hussein avait été exilé ». <sup>65</sup>

Le Dey d'Alger avait prêté de l'argent aux républicains français. Une fois la restauration de la royauté en France, les français ont voulu Supprimer cette dette. C'est la vraie raison de la colonisation française de l'Algérie et l'affaire de l'éventail n'était qu'une prétexte.

Le narrateur emploie ces personnages historiques parce qu'il les considère comme le seul témoin des événements survenus à cette époque. Ce sont ces personnages historiques qui participent dans la réécriture de l'Histoire dans *Débâcle*, ils sont à la fois le noyau de la trame, les preuves historiques et les témoins de cette époque.

### **2.1.2. Les personnages sociaux**

#### **Si Messaoud**

Il était une fois, un homme s'appelle Si Messaoud El Ghazzali, nous sommes en 1831, cet homme vient d'avoir le sixième enfant qui le nomme Abderrahmane.

Si Messaoud est un homme courageux, sage et sérieux, ce qui faisait de lui l'un des principaux chefs de la tribu Doui Aissa.

« Elle avait raison d'être inquiète. La naissance d'un garçon au foyer de Si Messaoud, malgré la place éminente que le mari de Zohra occupait au sein des Doui Aissa ne constituait pas la préoccupation principale ce jour-là ». <sup>66</sup>

Il caractérisait aussi par la générosité :

---

<sup>64</sup>[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Hussein\\_Dey#:~:text=Hussein%20na%C3%A9t%20dans%20l'Empire,une%20formation%20militaire%20%C3%A0%20Constantinople](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Hussein_Dey#:~:text=Hussein%20na%C3%A9t%20dans%20l'Empire,une%20formation%20militaire%20%C3%A0%20Constantinople) consulté le 20/06/2022 à 18 :30

<sup>65</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.31

<sup>66</sup>*Ibid.* p.30.

Si Messaoud avait pu montrer toute l'étendue de sa prospérité et de sa générosité. Les plus beaux tapis provenant des meilleurs artisans de Fès et de Tlemcen recouvraient le sol. Dieu avait été généreux avec lui cette année et la manne qui lui avait été prodiguée permettait de nourrir sa nombreuse famille mais aussi ses alliés, les servants qui travaillaient la terre les mendiants que Dieu mettait sur sa route pour l'éprouver.<sup>67</sup>

Physiquement, il est d'une petite taille et un peu maigre, vêtu d'un Burnous plus grand que lui avec une moustache large couvrant sa lèvre supérieure.

« Zahra le revoyait encore accoutré d'un burnous trop grande pour lui et qui lui donnait un aspect si fragile malgré sa volonté d'afficher une virilité conquérante. Sa lèvre supérieure, hésitant encore entre moustache et duvet, achevait de rendre ses efforts vains ». <sup>68</sup>

Il est l'un des personnages principaux, il joue un rôle primordial avec sa tribu et toutes les tribus de Béni Amer qui ont souvent payé de leurs vies et de leurs chères pour un état libre, indépendant et coexistence dans la paix.

## **Youcef**

Nous pouvons le considérer parmi les personnages principaux. C'est le fils aîné de Si Messaoud El Ghazzali. L'auteur ne cite pas ses caractéristiques physiques contrairement à ses qualités morales dont il a beaucoup parlé tout au long du récit.

Youcef était un jeune passionné et impulsif celui à propos duquel Si Messaoud était tellement inquiet. Ce dernier avait eu du mal à le suivre dans sa folie furieuse et à limiter ses pensées.

En effet, pensa Si Messaoud, les Marabouts qui affluaient depuis, un siècle dans la région faisaient peser une atmosphère de plus en plus religieuse et les jeunes gens, ceux sur qui on comptait pour se battre, suivraient mal leurs aînés dans la voie du compromis avec les envahisseurs, n'ayant pas conservé la tradition de l'alliance et d'alliance.<sup>69</sup>

---

<sup>67</sup>*Débâcle. Op.cit. p.39.*

<sup>68</sup>*Ibid. p.28.*

<sup>69</sup>*Ibid. p.36.*

Il s'est avéré depuis lors que Youcef est déjà accroché dans un voie dangereux « Si Messaoud se promet d'avoir une discussion à ce sujet avec son aîné Youcef qui s'était engagé sans cette voie dangereuse car trop chargée de passion ». <sup>70</sup>

Il était dans les confréries « soufi » <sup>71</sup> traditionnelle « Darkaouiya » de Larbi Derkaoui alors que sa tribu parle la rose de Sidi Abdelkader Jilani le fondateur de la confrérie « Qadriya ». <sup>72</sup>

Ce Youcef était le genre qui faisait semblant d'être quelqu'un de très pure, cependant il ne l'était pas, il était un hypocrite :

Youcef rêvait de se vautrer avec des femmes ouvertes à tous ses désirs. Ce rêve le harcelait même dans ses moments les plus intimes de recueillement. Sa mère Lala Zohra lui avait bien proposé de se marier mais il avait refusé. Pourquoi il ne rêvait pas de sage commerce conjugal dans le creux d'une croyante mais de sauvage fornication avec des filles que l'on pourrait mépriser mais avec qui le plaisir serait immense. Mais qui était-il donc ? Un monafique ? <sup>73</sup>

De surcroît, le fils de S Messaoud était un adversaire acharné et un haineux de l'Émir Abdelkader.

Il se tourna vers Slimane, qui arborait un air désespéré car il avait compris que l'absence prolongée de Jalloul commandait qu'il différât ses projets d'université, puis du côté de Youcef qui, pour une fois avait l'air content celui-ci voyait dans ce pacte signé avec les français la preuve de la duplicité d'un Emir qui traitait avec l'infidélité. <sup>74</sup>

---

<sup>70</sup>*Débâcle. Op.cit. p. 36.*

<sup>71</sup>Le soufi est l'ascète vêtu de la robe de laine vierge en signe d'humilité.

<sup>72</sup>Est une conférence soufie fondée au XI<sup>e</sup> siècle par le cheikh Abd al Qadir al-Jilani, dont le sanctuaire et le mausolée se trouvent à Bagdad, ville où il enseigna pendant de nombreuses années.

<sup>73</sup>*Débâcle. Op.cit. p.44.*

<sup>74</sup>*Ibid. p.67-68.*

Il n'a jamais laissé passer une occasion pour le critiquer « le père avait raison ; Youcef était pleinement satisfait des nouvelles apportées par le cavalier mais sa satisfaction n'était pas seulement politique. Il y entrait aussi une pointe de mesquinerie et de jalousie ». <sup>75</sup>

Ce passage montre que Youcef déteste vraiment l'Emir et il senti de la jalousie car il est toujours contre ses idées et ses réalisations. Une manière de souligner cette autre facette de la vie de l'Emir, les traîtres qui ont accompagnés le contexte de la résistance de l'Emir Abdelkader.

## **Jelloul**

Le cadet de Youcef et le second fils de Si Messaoud. Il est présent dans ce récit comme un personnage incontournable. C'est un jeune homme barbu, habillé de vêtements élégants.

Le jeune homme qui était parti cinq années plus tôt n'existait plus. Il avait fait place à un robuste gaillard à la barbe précisément taillée. Ses vêtements étaient parfaitement taillés et il portait beau malgré la fatigue qui se lisait sur son visage pour peu qu'on l'observât avec attention. <sup>76</sup>

Grâce à son courage, Jelloul est devenu un brave cavalier avec un corps puissant et résistant dans les troupes de l'Émir Abdelkader « toutes ces qualités avaient naturellement désigné Jelloul pour faire partie des cavaliers mis à la disposition de l'Émir par les Béni Amer dans son combat contre l'envahisseur ». <sup>77</sup>

Il le lien entre son chef l'Émir et sa tribu Doui Aissa.

Notre Émir nous a demandé d'expliquer le traité aux tribus et confréries : la religion et les traditions musulmanes seront respectées aissi que la liberté d'acheter et de vendre y compris de la poudre et des armes les prisonniers chrétiens seront rendus aux autorités françaises tandis que tous les captifs

---

<sup>75</sup> Débâcle. Op.cit. p. 68.

<sup>76</sup> *Ibid.* p.69.

<sup>77</sup> *Ibid.* p.53.

musulmans pourront réintégrer leurs foyer. Enfin, aucune tribu ne pourra se placer sous l'autorité des envahisseurs.<sup>78</sup>

Le cavalier Jelloul explique chaque décision prise par l'Émir et chaque pas qu'il prene.

Il poussa un cri sauvage dans l'espoir de redonner courage à la cavalerie et la canaliser vers un ennemi inférieur en nombre. Tous d'un coup, il lui sembla que ses muscles ne lui obéissaient plus. Il avait du mal à distinguer les mouvements de troupe et les bruits lui parvenaient assourdis. Du sang dégoulinait de son visage. Il fit un geste pour s'essuyer mais il n'y parvint pas. Il s'abattit enfin lourdement de son cheval. Mort.<sup>79</sup>

Ce brave restait dans l'armée d'Abdelkader et continuait son « Djihad » jusqu'à ce qu'il soit martyrisé.

## **Slimane**

Il s'agit d'un jeune homme de seize ans qui faisait partie des fils de Si Messaoud. Slimane était un jeune cultivé, respectueux, attiré par l'étude que la passion des armes.

Alors que la plupart des jeunes gens se contentant d'apprendre la fatiha ainsi que quelques sourates courtes leur permettant d'accomplir leurs devoirs religieux, qu'une minorité allait plus loin dans la maîtrise de la lecture et l'écriture, lui ne pouvait imaginer une vie où l'étude aurait une fin, une vie où l'on se contenterait, une fois le minimum de savoir acquis, de vivre comme une bête de somme, [...]ses besoins primaires.<sup>80</sup>

Il passe un grande partie de son temps à apprendre la science des anciens tel que Adbdelhamid El Ghazzali et Ibn Rochd « Slimane connaissait mot par mot la pensée de

---

<sup>78</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.72.

<sup>79</sup>*Ibid.* p.109

<sup>80</sup>*Ibid.* p.60

Ghazzali. »<sup>81</sup>En plus, il rêvait aller à l'université de Caire « Slimane rêvait de ces villes mythiques et de leurs célèbres universités. Son esprit s'étiolait dans cette plaine peuplée de bédouines où le savoir était aussi rare que l'eau dans le désert ». <sup>82</sup>

Cependant, la guerre et la mort de Jelloul différait ses projets, la vue se brouille et le rêve se brisé et Slimane devait l'accepter.

Après peu du temps, Slimane s'installait avec les membres de la tribu Doui Aissa à Fès en rejoignant l'Émir et ses troupes. Mais ce jeune homme éduqué détournait de sa cible, il rêvait de courir les filles, de prendre du temps et de fréquenter les femmes de petite vertu.

« Il était fréquent de rencontrer Slimane dans une des salle du méchouar. Il s'y acquittait de la noble et délicate mission de former les petits princes ». <sup>83</sup>

Plus tard, Slimane se rend compte que ce qui l'a intéressé durant les années passés, le sexe, les femmes... n'étaient qu'un caprice à côté de ce qu'il l'attendait. s'est approché du royaume marocain et du Makhzen, les événements avaient continue à être le maître des Petits princes marocains.

## **Zohra**

C'est la femme de Si Messaoud. Elle est moralement une femme une impatience immense. « Zohra avait supporté les mois des envies sans rien demander, les mois de la graisse ne l'avaient pas transformée tandis que les mois de la fatigue n'avaient pas entamé son énergie au service des gands et des Petits ». <sup>84</sup>

Ce passage montre que, Zohra a une forte personnalité et même dans le cas les plus dures, elle n'a jamais perdu son calme.

Elle prit bien soir de cacher son trouble et même une pointe de jalousie en constatant le sexe de l'enfant, bien qu'elle-même fut mère de six enfants dont quatre garçons vivants. Elle entretenait une sourde compétition avec

---

<sup>81</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.61

<sup>82</sup>*Ibid*. p. 63.

<sup>83</sup>*Ibid*. p.399.

<sup>84</sup>*Ibid*. p.26.

Zohra, cette berbère fine et endurente, qui remplissait si bien son rôle d'épouse et de mère.<sup>85</sup>

Elle elle est aussi une bonne managère qui prend soin de ses enfants et son mari. Ce qui a rendu les femmes de la tribu jalouses. Zohra joue un rôle très important dans l'Histoire. Le narrateur s'y appuie et il en fait le point de départ pour raconter l'Histoire de l'Algérie pendant la colonisation française. Il a d'abord motionné l'un des coutumes de l'Algérie notamment la célébration de l'année berbère puis sa souffrance avec les douleurs de l'accouchement, où il a lié le jour de la naissance de son fils au jour où le colonisateur s'installait sur les terres algériennes.

## **Yamina**

La seule fille de Si Messaoud et Zohra. Yamina et tu es une fille audacieuse, puissante Eden caractère indomptable.

La mère et la fille restèrent interdites par la violence de la scène mais la jeune fille se ressaisit rapidement. Elle leva la tête fièrement et partit alors d'un rire sardonique : « Tozz ! Pourquoi toi, tu es sur la bonne voie ? Tu vas peut-être nous l'indiquer que l'on te suive dans ta folie furieuse ? ». Le regard de la jeune fille était ironique et semblait dire : « tu ne m'impressionnes pas. Je ne suis pas dupe de toi ».<sup>86</sup>

Cette fille unique voulait vivre une histoire d'amour et choisir son partenaires sans se soucier de son père et ses frères. Elle ignorait les ordres et les pratiques traditionnelles « moi je ne ferai pas comme ma cousine Kheira qui se marie cet été. Je veux choisi mon mari il sera gentil et me laissera libre de chanter comme un rossignol, reprit la jeune fille spontanément ».<sup>87</sup>

Maison destin fut semblable à celui des filles de sa tribu qui se marièrent pour avoir des enfants et s'occuper de leurs maris. elle épousa Khalifa et eut Badra et Hamou.

---

<sup>85</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.30.

<sup>86</sup>*Ibid*. p. 46.

<sup>87</sup>*Ibid*. p.45.

## **Tayeb**

C'est le cinquième fils de Si Messaoud, l'écrivain n'a pas parlé de ses qualités physiques dans le texte. Tayeb était glissé sur la pente dangereuse du vin où il ne s'est pas réveillé de l'alcool à moins de le boire à nouveau.

Grand, filiforme, légèrement voûté, ne sachant que faire de bras devenus trop longs trop vite, [...] hurla Youcef. « Que Dieu maudisse l'alcool et ceux qui s'y adonnent ! Tayeb, tu as encore réussi à te procurer de l'alcool frelaté chez je ne sais quel égaré », le prédicateur reprit son ton pompeux. [...] que Dieu te pardonne !<sup>88</sup>

Tayeb et sa cruelle épouse Rahma avaient pris soin de son neveu Larbi le fils du Youcef dont son destin est inconnu et les orphelins de sa sœur Badra et Hamou.

Dès que la jeune Badra posa [...] « ne crois surtout pas que je m'occuperai de toi. Je ne suis ni ta mère, ni ta sœur, ni ta femme. Ici, c'est mon domaine. Et si pour l'instant, je suis contrainte de vous accepter, je saisirai la moindre occasion pour vous expulser de chez moi, toi et la marmaille dégénérée que tu traînes derrière toi et dont même la mort n'a pas voulue ».<sup>89</sup>

Selon cet extrait nous constatons que, Rahma est une femme méchante, laide et sans sentiment car elle ne veut pas s'occuper des deux enfants Badra et Hamou.

## **Abderrahmane**

Nous terminons cette partie consacrée aux personnages principaux de ce roman par Abderrahmane qui reste également un personnage important.

Ce personnage joue un rôle actif dans les derniers chapitres du récit. Comme Mohamed Sadoun n'a pas vu nécessaire de souligner ses caractéristiques physiques.

---

<sup>88</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.112

<sup>89</sup>*Ibid.* p. 210

«Il recevait les longues congratulations de ses pairs avec un large sourire. A chacun, répondait par les formules d'usage. Il signifia enfin à l'assemblée que le nouveau-né serait nommé Abderrahmane avec la permission de Dieu ».<sup>90</sup>

Selon cet extrait nous constatons que, le narrateur commence son récit par la naissance d'Abderrahmane le plus jeune fils de Si Messaoud en 1831 c'est le jour où le colonisateur a colonisé l'Algérie. Et la veille de Yanneyer symbolise tous ce qu'un peuple attend d'un nouvel an, il symbolise l'espoir et l'avenir ce en quoi tous les personnages secondaires cités plus haut y croient et le soutiennent pour une seule raison la délivrance et la liberté

## 2.2. Les personnages embrayeurs

Ce genre de personnage est utilisé habituellement dans un récit comme créateur de l'action. Il indique la place de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués (dites les portes paroles de discours narratif) il peut être présenté derrière des dispositifs tels que les pronoms (je tu vous) les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués personnages porte-parole « chœurs de la tragédie antique interlocuteur, socratique personnages d'improvisés, compteur et auteur intervenant[...] personnage de peintre, d'écrivains, de narrateurs, de bavard, d'artistes...etc».<sup>91</sup>

Dans notre corpus d'analyse. Un tel personnage n'existe pas.

## 2.3. Les personnages anaphores

Avant de définir de personnage anaphore nous allons définir l'anaphore d'une manière générale.

### A. L'anaphore

C'est le fait de répéter un mot ou un groupe de mots au début de phrases. L'anaphore « Est une figure de style de la famille des répétitions. Ce procédé consiste à commencer des phrases, des paragraphes ou des vers par un même mot ou groupe de mots ».<sup>92</sup> C'est-à-dire la répétition d'un mot ou d'un groupe de mot au début de la paragraphe.

---

<sup>90</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.31

<sup>91</sup> Philippe HAMON, *pour un statut sémiologique, poétique du personnage, poétique du récit*, Paris Seuil, 1977, p.225

<sup>92</sup> <https://fais-en-un-livre.com/anaphore-exemples/> consulté le 03/06/2022 à 20 :50

## B. Le personnage anaphore

Ce sont des personnages qui jouent un rôle secondaire. Philippe Hamon montre, à travers ce passage que les personnages rappellent des données importantes ou machinent la suite du récit.

«Ils sont en quelque sorte les signes mnémotechnique du lecteur : personnage de prédateur, personnage doutés de mémoire, personnages qui sèment ou interprètent des indices, se sont des éléments à fonction organisatrice et cohésive etc ». <sup>93</sup>

À travers cette citation, Hamon souligne que les personnages anaphore sont des personnages qui ont des rôles secondaire dans un récit.

Le narrateur a recours à ce type de personnage, lors de la réécriture de l'Histoire pour agencer et séquencer les évènements historiques ou pour évoquer certaines scènes, pour comprendre le contenu de l'histoire.

Dans notre roman *Débâcle*, ce genre de personnages sont représentés par :

### Léon Mounier

Considéré parmi les personnages secondaires du roman. Un homme d'une taille relativement petite avec une barbe. « C'était un homme de quarantaine d'années à la barbe naissante. D'une taille plutôt modeste, il avait en revanche une carrure impressionnante ». <sup>94</sup>

Il porte des habillements classiques : une veste noire et un gilet. « Il s'obstinait à porter un veston noire élimé sur un gilet impeccablement boutonné malgré la chaleur assommante, comme s'il refusait toujours d'admettre son installation dans ce pays d'exil ». <sup>95</sup>

La famille Mounier est la famille que la jeune fille Badra servait.

### Thérèse Mounier

C'est la dame de Léon Mounier. Une femme française, qui passait ses journées dans l'attente.

---

<sup>93</sup>Philippe HAMON, *pour un statu sémiologique, poétique du personnage, poétique du récit*, Paris Seuil, 1977, p. 225.

<sup>94</sup>*Débâcle*. Op.cit. p.263.

<sup>95</sup>*Ibid.* p. 263.

La femme, quant à elle, toujours vêtue de noir aussi, un châle nonchalamment posé sur la tête à la manière des femmes arabes, passait ses journées dans l'attente. Qu'attendait-elle on ne savait pas. Elle paraissait être en deuil d'une histoire, habitée par un drame intime dont elle seule connaissait toute l'horreur. On le voyait invariablement prendre le frais aux heures où le soleil cessait de darder ses rayons, debout sur le pas de sa porte qui donnait sur la rue [...] les plus dissemblables.<sup>96</sup>

Térèse porte toujours des vêtements sombres et enroule sur sa tête un châle, comme le font les arabes. Elle semble sinistre, sèche et froide avec son mari.

« Je ne suis entouré que d'estrasses ! », cria le père Mounier en tapant du poing sur la table.

« Ne t'en prends pas à cette pauvre enfant », répondit Thérèse en cachant Badra derrière son dos. « Et dis-moi plutôt quand nous allons enfin rentrer chez nous ». <sup>97</sup>

Contrairement avec la servante Badra, elle est tendre, douce et mince.

## **Badra**

La fille de Yamina, c'est une orpheline qui a souffert le plus avec son frère Hamou de la femme de son oncle Rahma et de sa cruauté quand son oncle s'est occupé d'eux.

Dès que la jeune Badra posa [...] « ne crois surtout pas que je m'occuperai de toi. Je ne suis ni ta mère, ni ta sœur, ni ta femme. Ici, c'est mon domaine. Et si pour l'instant, je suis contrainte de vous accepter, je saisirai la moindre occasion pour vous expulser de chez moi, toi et la marmaille dégénérée que tu traînes derrière toi et dont même la mort n'a pas voulue ». <sup>98</sup>

Selon cet extrait nous constatons que les deux orphelines souffrent des traitements cruels de la femme de leur oncle avec eux.

---

<sup>96</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.264.

<sup>97</sup> *Ibid.* p.280.

<sup>98</sup> *Ibid.* p. 210.

## **Hamou**

Le fils de Yamina et le frère de Badra, c'est un descendant de troisième génération de Si Messaoud. Après beaucoup de souffrances dans la maison de son oncle Tayeb, hamou s'est déplacé à Tlemcen pour améliorer sa situation de vie.

## **Larbi**

C'est le jeune homme qui a vécu comme orphelin tandis que son père est vivant. Ce pauvre avait passé son âge à chercher son père Youcef.

Les personnages sont l'outil ou le moyen d'un romancier pour exprimer sa vision. Ils jouent un rôle très important dans la réécriture de l'Histoire, ils transmettent des événements et des faits réels aux lecteurs.

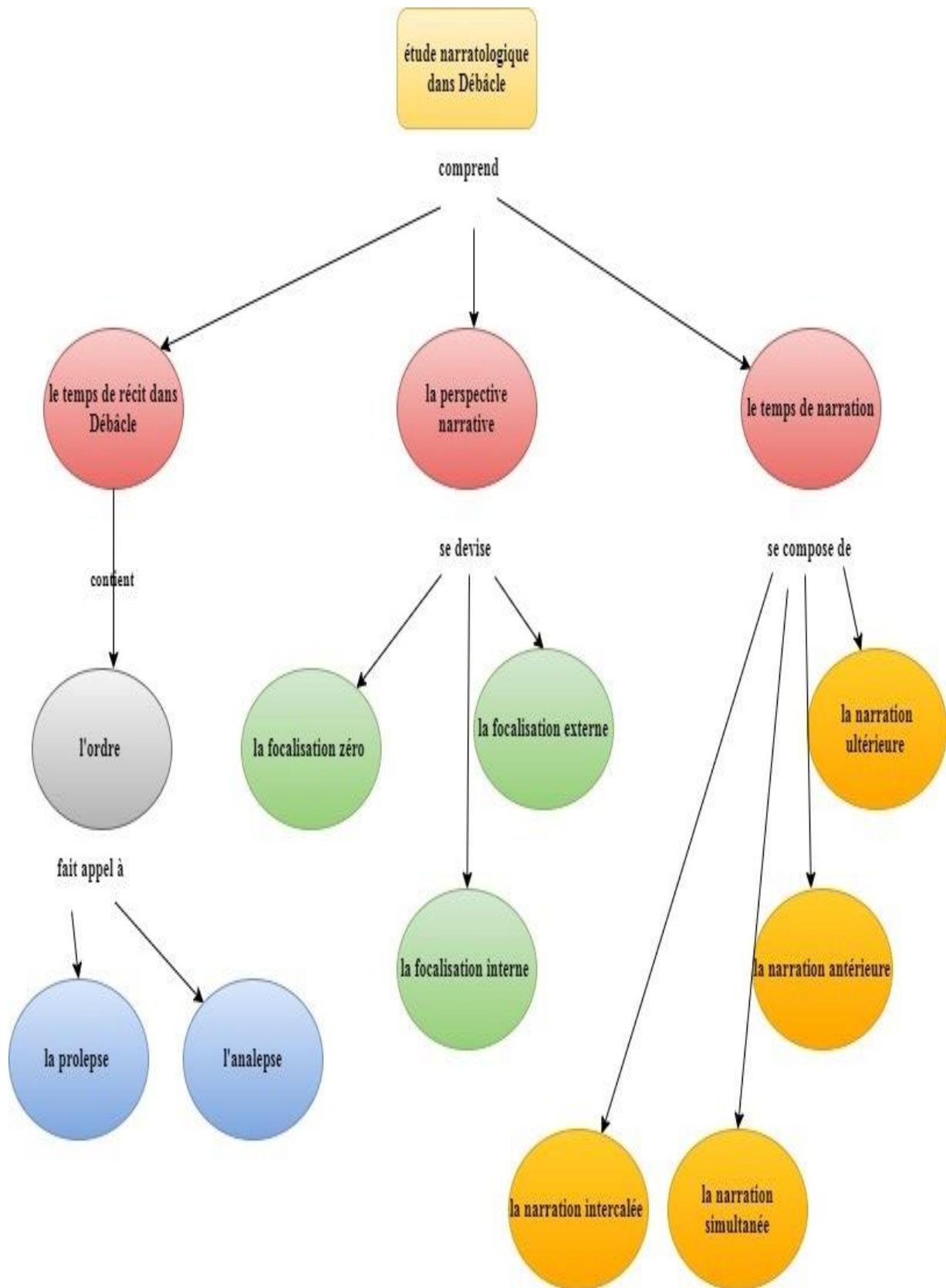
## **Conclusion**

Après l'analyse des personnages, nous pouvons dire que la plupart des personnages sont des personnages référentiels (historiques et sociaux) mentionnés dans ce texte à travers la fiction pour présenter des personnes ayant existé dans le monde réel. Nous avons remarqué aussi que la majorité écrasante de ces personnages sont des hommes. Les seules femmes citées sont des mères caractérisées par de la patience et de la douleur. Du moment que le roman retrace les faits historiques qui se passent depuis le débarquement français en Algérie, ces personnages ont été dépeints dans le récit comme des combattants cherchant à éliminer la présence française en Algérie.

Le romancier réécrit les événements qui ont accompagné l'occupant français en Algérie à travers la famille de Si Messaoud en trois générations, pour présenter tout un peuple et pour généraliser l'histoire à tous les algériens de cette époque qui ont vécu la même histoire.

## **Chapitre III :**

### **Etude narratologique dans *Débâcle***



## Introduction

Dans ce chapitre nous allons réaliser une étude narratologique de notre corpus, cette étude est très intéressante, d'un côté, Elle nous permet de savoir comment l'histoire est racontée et dans quelle période. De l'autre, elle aide le narrateur à réécrire l'Histoire, à travers la narration des événements historiques vécus par le peuple algérien dans une période bien déterminée.

Premièrement, nous allons définir qu'est-ce que c'est le temps du récit, c'est-à-dire dans quelle période le narrateur raconte l'histoire. Deuxièmement, nous allons étudier le point de vue de narrateur c'est-à-dire, quelle est la position qu'il occupe pour diriger son récit et nous allons donner quelques exemples de notre corpus. Enfin, nous aborderons le temps de narration c'est-à-dire comment l'histoire est racontée pour mieux cerner le temps de l'histoire et l'acte de narration.

Nous visons dans ce chapitre à savoir comment l'auteur a utilisé le temps –du récit ou de narration-, et comment il a été transféré aux événements et quel est son point de vue, dans un style littéraire lors de la réécriture de l'Histoire.

### 1. les temps de récit dans *Débâcle*

Avant de commencer à étudier le temps de récit, nous donnons une définition sur le temps et le récit d'une manière générale.

#### A. Le temps

Le temps, c'est quelque chose qui peut être difficile à définir en seulement quelques lignes. C'est à la fois, comme le présente le dictionnaire Larousse, « un milieu infini dans lequel se succèdent les événements » ou « le mouvement ininterrompu par lequel le présent devient passé ».<sup>99</sup> Pour le physicien Etienne Klein, « le temps, c'est ce que fait que tout instant est présent, dès qu'il apparaît, il est remplacé par un autre instant présent. Le temps est ce qui garantit la présence du présent en permanence ».<sup>100</sup>

#### B. Le récit

Le récit est un discours oral ou écrit qui présente des événements réels ou fictifs. Selon le dictionnaire de Larousse : « Le récit est un développement oral ou écrit rapportant

---

<sup>99</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/temps/77238> consulté le 19/06/2022 à 14:13

<sup>100</sup> <https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physics-time-325/> consulté le 13/02/2022 à 12 :03

des faits vrais ou imaginaires : Ecrire des récits d'aventures. Dans une œuvre dramatique, narration d'un évènement qui a eu lieu hors de la scène ».<sup>101</sup>

Gérard Genette distingue trois termes du temps : l'histoire, c'est le contenu de la narration, c'est –à-dire le signifié, le récit ce que correspond au signifiant et la narration par laquelle il entend l'acte qui a produit.

Nous pouvons dire que le temps du récit détermine la relation de l'histoire par rapport au récit. Le temps de récit n'est pas le même que le temps de la narration. Cette différence définit la relation de l'histoire par rapport à la narration.

Selon Genette : « Le récit est une séquence deux fois temporelle [...] il y a le temps de la chose racontée et le temps du récit (le temps signifie et le temps signifiant ».<sup>102</sup> Le temps de récit se divise en trois branches : l'ordre, la durée et la fréquence. A partir de ces trois mots nous allons mettre la lumière sur l'ordre.

## 1.1. L'ordre

C'est le fait de confronter le temps de la narration à celui de l'histoire. Dans le récit le narrateur narre l'évènement avec un ordre chronologique mais, il y a des exceptions où le narrateur fait des changements sur cet enchaînement pour rappeler ce qu'est passé avant ou bien anticiper des évènements qui ne sont pas encore passé. Genette appelle ce phénomène chronologie par anachronie et qu'il définit comme une « discordance entre l'ordre de l'histoire et celui de récit ».<sup>103</sup>

L'anachronie est un genre dans laquelle le narrateur ne suit pas un ordre chronologique lors de la narration c'est-à-dire c'est une rupture temporelle des évènements.

Pour Genette il y a deux types d'anachronies qui sont : la prolepse et l'analepse : ce sont deux éléments importants sur lesquels l'écrivain s'appuie pour réécrire l'Histoire sur des évènements historiques à travers lesquels il fait des anticipations sur l'avenir. Le narrateur utilise ces deux éléments pour révéler les causes anciennes du conflit qui a engagé dans le fait que le lecteur ne connaissait pas et pour masquer les informations nécessaires pour augmenter l'excitation, puis les divulguer progressivement dans les chapitres suivants.

---

<sup>101</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/r%C3%A9cit/67040> consulté le 2/06/2022 à 10 :09

<sup>102</sup> Gérard GENETTE, *Discours du récit*, Seuil, 1983, p89

<sup>103</sup> Gérard GENETTE, « le récit pur », figure III, Seuil, 1972, p.79

### 1.1.1. La prolepse

La prolepse ou l'anticipation est la première forme d'anachronie, est une représentation future d'un événement qui sera détaillé plus tard. Le narrateur anticipe l'évènement principal de la narration avec des événements préliminaires qui ouvrent la voie à la suite et font signe au lecteur de prévoir et d'anticiper ce qui pourrait arriver.

Le narrateur évoque d'avance (dans le récit) un événement qui passera plus tard (dans l'histoire) cela veut dire que le narrateur raconte des événements avant le moment où il se situe dans l'histoire.

Selon Genette : « tout manœuvre narrative consistant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur ». <sup>104</sup> Il s'agit donc d'une évocation sur le futur de l'histoire principale, dans la plus part des temps nous trouvons que ce type d'anachronie, à susciter la curiosité de lecteur.

Un exemple sur la prolepse :

Tenez, le cheikh Mahieddine des Béni Hachim pourrait parfaitement être notre Sultan [...] On raconte qu'au cours d'un de ses pèlerinages sur la tombe du fondateur de notre ordre, Sidi Abdelkader Jilani, là-bas à Baghdad, celui-ci lui serait apparu sous la forme d'un homme très noir portant un panier débordant de lait, de miel et de dattes destiné au sultan de l'Occident. Devant la mine triste de Mahieddine lui précisant qu'il n'y avait pas de sultan parmi la troupe de pèlerins, [...] la résistance ?<sup>105</sup>

Dans cet extrait, nous voyons que le cheikh Maheiddine anticipe que son fils deviendra un sultan de l'Occident musulman. Le narrateur fait dans ce cas une anticipation d'un événement avant le moment où il se situe dans l'histoire. Il saute une période de temps dans l'histoire et va au-delà du point atteint par le discours pour anticiper l'avenir des événements et attendre avec impatience ce qui se passera des développements du roman.

Le narrateur réécrit l'Histoire à travers l'anticipation de quelque événement historique pour créer un suspense aux lecteurs sur les événements à venir.

---

<sup>104</sup> Gérard GENETTE, *Figure III*, Edition seuil, 1983, p.41.

<sup>105</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.36-37.

### 1.1.2. Analepse

L'analepse ou rétrospection est la deuxième forme de l'anachronie. C'est un retour à un évènement précédent.

Le narrateur narre après-coup un évènement qui s'est passé avant le moment présent de l'histoire principale. Nous utilisons l'analepse pour développer la psychologie du personnage, pour engendrer une histoire secondaire intégrée dans l'histoire principale et aide le lecteur pour connaître les détails qui ont été masqués de l'histoire.

« Toute évocation après coup d'un évènement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve ». <sup>106</sup> Selon cette citation, nous remarquons que l'analepse est un retour en arrière où le narrateur évoque des évènements qui sont passés avant dans l'histoire.

Un exemple sur l'analepse :

Dès les premières douleurs, la petite fille avait oublié les mystérieuse [...] dès qu'elle avait vu sa mère se tenir le ventre, elle avait couru prestement prévenir la qabla Lala Khadija. Celle-ci s'affairait maintenant dans la tente de Zohra. Elle avait déjà accouché Zohra à onze reprises et cinq enfants avaient survécu à leur première. Si Dieu le veut, elle la délivrerait une fois encore [...] elle lui dénoué la ceinture afin de faciliter sa respiration. Zohra était entre de bonnes mains. <sup>107</sup>

Selon cet extrait Yamina et Zohra sont en train de se remémorer les souvenirs de l'enfantement et comment Lala Khadija l'a aidée à donner naissance à son fils. Dans ce cas le narrateur raconte un évènement passé avant dans l'histoire.

Le narrateur utilise ce type d'anachronie lors de la réécriture de l'Histoire pour rappeler les lecteurs à des évènements historiques passés, c'est-à-dire faire revivre des évènements historiques.

---

<sup>106</sup> Gérard GENETTE, *discours du récit*, Edition Seuil, 1972, p.28.

<sup>107</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.26.

## 2. La perspective narrative

La focalisation est un point de vue adopté par le narrateur et qui est nommé par Genette : « [...] par focalisation, j'entends donc bien une restriction de « champs », c'est-à-dire en fait, une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...] ». <sup>108</sup>

Genette distingue trois types de focalisations :

### 2.1. La focalisation zéro (Narrateur > Personnage)

C'est une focalisation où le narrateur connaît tout et voit tout c'est-à-dire il sait tous les sentiments, les pensées et les souvenirs des personnages. Il se définit comme « Le narrateur en sait plus que les personnages, il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous protagonistes c'est le narrateur traditionnel « narrateur Dieu ». <sup>109</sup>

Dans la focalisation ou le point de vue omniscient, le narrateur en dit plus que ce que n'en savent le personnage puisqu'il connaît tous sur les personnages, il sait tous les faits, les gestes, leur passé, leur futur, leurs pensées, leurs émotions, et leurs envies de chacun de ses personnages et tous ce qu'ils cachent il connaît sous le nom de narrateur Dieu. C'est une focalisation totale subjective.

Un passage qui présente de la focalisation zéro :

« Pourquoi grande Dieu, ai-je épousé cet homme ? », soupira-t-elle. Maria s'ennuyait dans son ménage. Le jour de ses noces avait été une fin, un accomplissement, l'aboutissement d'une quête qu'elle avait entamée dès la naissance. Depuis, elle avait compris qu'elle n'aurait désormais plus [...] par quelque esprit facétieux. <sup>110</sup>

Selon ce passage, nous constatons que le narrateur est omniscient parce qu'il connaît la psychologie du personnage. Donc c'est une focalisation zéro.

---

<sup>108</sup> Gérard GENETTE, *nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983, p.49

<sup>109</sup> <http://www.signosemio.com/genette> consulté le 13/02/2022 à 16 :45

<sup>110</sup> SADOON Mohamed, *Débâcle*, Casbah Edition, 2017, p.214

## 2.2. La focalisation interne (Narrateur = Personnage)

Le narrateur est comme un personnage focalisateur, il décrit ce que voit et ce que entend mais il ne peut pas donner les pensées et les sentiments de autre personnages : « Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages ». <sup>111</sup>

Dans ce type de focalisation, la narration est focalisée sur un personnage particulier. Le narrateur limite les informations à ce que ce personnage comprend et connaît c'est-à-dire il présente les informations qui lui concerne.

Un passage de notre roman qui montre la focalisation interne : le narrateur prend la position d'un narrateur (Badra) :

-Oui c'était le fils de mon oncle. L'as-tu connu ?

-pourquoi dis-tu : c'était le fils de mon oncle, interrogea fébrilement Zoulikha en ignorant la question

-parce que mon oncle Tayeb m'a confié à une famille française de Boukhanfis que je sers depuis longtemps. Je n'ai pas pu beaucoup de nouvelles de mon frère Hamou et du fils de mon oncle, Larbi. Personne ne venait jamais me voir et seul Lakhdar qui travaillait dans la ferme me jetait de temps en temps quelques informations. Mais c'est un être méchant, vil et menteur. Je ne sais pas s'il faut ajouter foi à ses dires. [...] c'est l'époque qui voulu ça ! » <sup>112</sup>

Dans ce passage nous constatons que, le narrateur prend la position du personnage - qui est Badra- . Il participe à la construction de l'action : narrateur homodiégétique, car il donne des informations au Zoulikha sur le fils de son oncle Larbi. Dans ce cas le narrateur marque sa présence à travers des indices notamment : mon, je, me...

## 2.3. La focalisation externe (Narrateur < Personnage)

Le narrateur n'est pas un personnage de l'histoire, il est comme un témoin étranger à l'action c'est-à-dire un narrateur neutre, ce qui permet donc de raconter avec une certaine

---

<sup>111</sup> <http://www.signosemio.com/genette> consulté le 13/02/2022 à 16 :45.

<sup>112</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.366.

subjectivité : « Le narrateur en sait moins, il s'agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et les gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées ». <sup>113</sup>

Selon cette définition, nous pouvons dire que le narrateur voit tous à l'extérieur, il sait peu de chose sur le personnage et ne peut connaître ses émotions et ses pensées.

Un passage qui parle de la focalisation externe :

Enfin, se tenaient très droits, les cavaliers regroupés par tribus. Leurs chevaux, alezans, gris ou noirs, avaient été particulièrement soignés, scrupuleusement étrillés et magnifiquement sellés. Ils formaient une superbe haie d'homme, un véritable spectacle vivant mais, tout le monde n'avait d'yeux que pour ce jeune Emir, beau comme une femme avec ses longs cils recourbés, son teint d'une blancheur virginale, son front bombé [...]. Le corps enveloppé dans plusieurs haïks [...]. <sup>114</sup>

Selon ce passage nous remarquons que le narrateur est comme l'objectif d'une caméra parce qu'il décrit le personnage à l'extérieur, il ne connaît pas les pensées et les sentiments de l'Emir.

Nous observons que le narrateur exprime la focalisation lors de la réécriture pour permettre aux lecteurs de mieux cerner la psychologie de personnage et pour mieux comprendre.

### **3. Le temps de narration**

Nous allons définir la narration puis le temps de narration, nous allons expliquer les types de temps avec des citations de notre corpus.

#### **A. La narration**

Le mot narration vient du latin « narratio » c'est le fait de narrer une histoire réelle ou fictive. Elle joue un rôle très importante dans l'histoire « Le terme narration provient du latin narratio. il s'agit de l'action de narrer (raconter une histoire pouvant être soit réelle soit

---

<sup>113</sup> <http://www.signosemio.com/genette> consulté le 13/02/2022 à 16 :45.

<sup>114</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.52.

fictive), d'exposer une suite d'évènements sous une forme littéraire ou décrire une situation ». <sup>115</sup>

Le temps de narration est le temps essentiel d'un récit. Dans l'histoire que le narrateur raconte nous trouvons qu'il prend une position temporelle particulière. Il a un grand impact tout au long du texte.

Genette Gérard dit : « Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si celui est plus au moins éloigné du lieu d'où je la raconte, tandis qu'il n'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif Genette ». <sup>116</sup>

Il ajoute : « La principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position par rapport à l'histoire ». <sup>117</sup>

Selon les deux citations nous remarquons que le temps de narration est le temps principal d'un récit. Le narrateur quand il raconte une histoire prend souvent une position spécifique.

Gérard Genette distingue quatre types de narration qui sont : la narration ultérieure, la narration antérieure, la narration simultanée et la narration intercalée.

### **3.1. La narration ultérieure**

Ce type de narration est le plus fréquent, le narrateur raconte les évènements de l'histoire après qu'elle se soit produite, la narration se situe dans le temps après les évènements.

L'histoire est racontée au passé, le narrateur utilise donc les deux temps essentiels de la narration ultérieure qui sont l'imparfait et le passé simple.

Genette avance que la : « [...] Position classique du récit au passé, sans doute de très loin la plus fréquente ». <sup>118</sup>

Selon cette citation, ce type de narration est le plus dominant, le narrateur raconte les évènements qui remontent dans le passé.

Nous tirons un passage qui montre cette narration :

---

<sup>115</sup> <https://lesdefinitions.fr/narration> consulté le 04/06/2022 à 08:54

<sup>116</sup> Gérard GENETTE, *Figure III, paris, le seuil, 1972, p.276*

<sup>117</sup> *Débâcle*. Op.cit. p. 277

<sup>118</sup> *Ibid.* p. 277

Hamza, en rage d'être pris au piège dans ce labyrinthe maudissait le concepteur d'une telle abomination. Slimane, quant à lui, était dans un état extatique. Transporté dans les siècles passés, il ruelle, dans chaque pierre de mur, les traces d'un Idriss le grand fuyant l'Orient aux mains des Abbassides comme lui-même laissait derrière lui une Algérie passée sous domination étrangère. [...] pour toutes les errances.<sup>119</sup>

Selon ce passage, nous constatons que, le narrateur raconte les événements après qu'ils se soient produits : les événements dont Slimane s'est souvenu se sont produits en 786 et la narration se fait en 2017. Le narrateur lors de la narration emploie l'imparfait comme un temps principale : maudissait, était, laissait, revivait...

Des jours durant, la pluie tomba en abondance sur les migrants du Maroc. Elle emporta tout. D'abord, les eaux stagnantes, puis les excréments des malades et enfin la terre elle-même. Mais surtout, elle délivra les Doui Aissa du choléra. El hamdou lillah. Les prières avaient été entendues. [...] il ne restait que la frêle tente de Tayeb qui y trônait encore comme pas miracle.<sup>120</sup>

Selon ce passage, la narration se situe dans le temps après l'évènement : le narrateur décrit sa tribu et comment elle s'est débarrassée du Choléra grâce la chute de pluie. Il utilise les deux temps le passé et l'imparfait, (tomba, emporta, délivra, était, attendait restait...).

### **3.2. La narration antérieure**

Ce type de narration est un sort d'anticipation, le narrateur raconte ce qui va passer. Il se situe dans le temps avant les événements. Le narrateur utilise dans ce type de narration deux temps principaux qui sont : le futur simple et le futur antérieur.

---

<sup>119</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.145

<sup>120</sup> *Ibid.* p.209-210

Genette déclare : « [...] Récit prédictif généralement au futur, mais que rien n'interdit de conduire au présent... ».<sup>121</sup> Selon Genette, le narrateur raconte des événements qui ne sont pas encore produits au présent (au moment de narration).

A partir de notre corpus, nous citons l'exemple suivant :

Notre Emir nous a demandé d'expliquer le traité aux tribus et confréries : la religion et les traditions musulmanes seront respectées ainsi que la liberté d'acheter et de vendre y compris de la poudre et des armes. Des prisonniers chrétiens seront rendus aux autorités françaises tandis que tous les captifs musulmans pourront réintégrer leur foyer [...] envahisseurs.<sup>122</sup>

Dans cet extrait, le narrateur donne une vision sur les résultats du traité. Il explique aussi les points qui doivent être respectés dans ce traité. Le narrateur raconte les événements qui ne sont pas encore produits dans le présent par exemple : la religion et les traditions musulmanes seront respectées. Il emploie le futur simple.

### **3.3. La narration simultanée**

Dans ce type, la narration se fait au même temps où les événements se produisent. Le narrateur raconte les événements au fur et à mesure qu'ils se déroulent. Le narrateur emploie dans cette narration le temps principal qu'est le présent de l'indicatif.

Selon Genette : « [...] Récit au présent contemporain de l'action. [...] ».<sup>123</sup> C'est-à-dire le narrateur narre les événements au même temps où ils se produisent.

L'extrait suivant est une narration simultanée :

« Qui cet homme ? Laissez-le approcher ! ». Les gardiens des enfers s'écartèrent à contre cœur. Tayeb épousseta sa djellaba et tendit un doigt vers Lacretelle :

---

<sup>121</sup> Gérard GENETTE, *Figure III, Paris, le seuil*, 1972, p.277.

<sup>122</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.72.

<sup>123</sup> *Figure III*. Op.cit. p.277.

Je te connais toi. Je te connais depuis que tu commandais le bureau arabe de Sidi Bel Abbés.

Oui, je suis de retour dans votre noble cité après avoir risqué ma vie en Crimée, se gonfla Lacretelle. [...] de mettre le nez dehors ya el hakem ? »<sup>124</sup>

Nous remarquons dans ce passage, que le narrateur raconte les évènements qu'il est en train de vivre c'est-à-dire les évènements et la narration se sont déroulés en même temps. Il utilise le présent comme un temps essentiel : suis, revient, connais, sommes venez...

Un autre extrait qui montre la narration simultanée :

les habitants de la région de Mascara, des deux Ghris de l'Est et de l'Ouest, les Béni Sokran, les Béni Abbas, les Borjia, les Yaacoubia, les Béni Amer, les Béni mehajer et d'autre encore nom déterminés, sont unanimement convenus de me confier l'autorité suprême de notre pays en s'engageant à me suivre dans la victoire comme dans la défaite, dans l'adversité comme dans la prospérité et à consacrer leur personne, leur fils et leurs biens à une cause qui est grande juste.<sup>125</sup>

Selon ce passage, nous constatons que l'Emir s'adresse directement aux membres des tribus, en utilisant le présent de la narration.

### **3.4. La narration intercallée**

C'est un mélange entre la narration ultérieure : (le narrateur raconte l'histoire de ce que lui est déjà arrivé) et la narration simultanée : (le narrateur narre ces pensées et ces impressions sur ces mêmes évènements au moment de l'écriture).

Se définit comme : « Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après coup, ce qu'il a vécu dans la

---

<sup>124</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.338.

<sup>125</sup> *Ibid.* p.52.

journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes évènements ». <sup>126</sup>

Selon cette définition, nous pouvons dire que la narration intercalée est un mélange entre deux narrations : la narration ultérieure et la narration simultanée. Elle est employée dans des récits où le narrateur raconte son histoire. Les deux temps utilisés dans cette narration sont : le passé et le présent.

Selon Genette : « Entre les moments de l'action. [...] il s'agit d'une narration à plusieurs instances, et qu'histoire et la narration peuvent s'y enchevêtrer de telle sorte que la seconde réagisse sur la première. [...] ». <sup>127</sup>

Nous donnons les deux exemples de la narration intercalée :

Toi ? Mais qu'as-tu à voir là-dedans ? Des frères et même des fils de sultan  
[...]

-je ne connais pas de Vernouillet, ni d'autre représentants de la France,  
suffoqua-t-il.

Lui...j'ai souhaité élargir le régime de protection pour en bénéficier ? Que  
j'ai trahi les intérêts du pays ?

-ne sois pas bête ...je ne sais pas lire mais on m'a certifié qu'avec ça en ta  
possession, la main injuste ne pouvait plus t'atteindre. <sup>128</sup>

Un autre extrait de la narration intercalée :

« Tu as fait ça ? Tu m'a pris le seul bien qui me restait... mon honneur... tu l'as  
bafoué ! Tu n'avais pas le droit ! »...il cacha son visage dans ses mains et laissa couler  
toutes les larmes depuis si longtemps ...sultan vivant que mort... ». <sup>129</sup>

Selon ces deux passages nous constatons que le narrateur raconte son histoire avec  
une certaine sensibilité contre la protection de la France sur lui car il estime que cette

---

<sup>126</sup> <http://www.signosemio.com/genette> consulté le 14/02/2022 à 14:12.

<sup>127</sup> Gérard GENETTE, *Figure III, paris, le seuil, 1972, p.277*

<sup>128</sup> *Débâcle*. Op.cit. p.408

<sup>129</sup> *Ibid.* p. 408

protection c'est une sorte de trahison de son pays. En utilisant les deux types de narration ultérieure et simultanée avec l'utilisation des temps suivants :

Le passé tel : déposa, cacha, releva, laissa...

L'imparfait comme : trouvât, semblait, pouvait, avais...

Le présent tel que : est, as, parle, connais, semble...

Nous avons aussi un autre passage qui montre la narration intercallée, c'est à la fin de la discussion qu'a eu lieu entre Slimane et Rkaya, nous remarquons qu'elle a raconté son histoire personnelle qui s'est passée avec elle. Qui concerne son fils Mohamed.

Les français n'ont pas besoin de prétexte. Ils... peu importe tout cela ne te concerne plus, dite-elle d'une voix autoritaire qu'elle regretta tout de suite... Tu m'as prise vierge, il y a maintenant vingt années. Dieu a voulu que je te donne un garçon qui est maintenant presque un homme mais nos ... je te demande de me répudier. J'irai vivre auprès des miens au méchouar avec Mohamed notre fils.<sup>130</sup>

Nous n'oublions pas que le narrateur a employé le passé composé et le présent de l'indicatif.

## **Conclusion**

D'après notre analyse, nous avons constaté que le narrateur réécrit les événements historiques avec un ordre chronologique mais il y a des cas où le narrateur fait des changements sur cet enchaînement pour rappeler ou anticiper des événements historiques aux lecteurs. Et il détermine sa position dans le récit. Il prend aussi une position particulière lors de la narration de ces événements.

---

<sup>130</sup> SADOON Mohamed, *Débâcle*, Casbah Edition, 2017, p.409

# **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

Notre objet de recherche était la réécriture de l'Histoire dans *Débâcle* de Mohamed Sadoun, notre but pour ce genre de travail fut de montrer comment l'auteur a utilisé l'Histoire et les événements historiques dans son œuvre littéraire.

Après l'analyse de notre roman, nous constatons qu'il contient des informations précieuses en Histoire et où se mêle la réalité et la fiction.

*Débâcle* est un roman historique où l'auteur réécrit l'Histoire algérienne pendant la colonisation française avec un style littéraire.

Ce récit mêle des événements historiques qui sont réels et ont existé. Les personnages cités dans le texte représentent certes des personnages fictifs mais reflètent aussi des personnes réelles ayant réellement existées dans l'histoire.

Dans le premier chapitre, intitulé « réécriture artistique de l'Histoire », nous avons pu découvrir que ce roman s'inscrit dans le genre historique. L'auteur présente la mémoire et l'Histoire qui sont les deux faces d'une même médaille. La mémoire est un outil important pour retrouver le passé, car elle est un élément du présent, elle est utilisée comme moyen de récupérer des événements passés, en particulier des événements historiques, étant donné que l'Histoire s'est produite dans le passé et s'est éteinte. Le but de la mémoire ici par rapport à l'Histoire est de récupérer ces événements passés qui sont conservés dans la mémoire et de les raconter.

Dans le deuxième chapitre nous avons fait une analyse des personnages selon la théorie de Philippe Hamon. Dans *Débâcle*, nous avons pu distinguer seulement deux catégories de personnages : les personnages historiques et les personnages anaphores. Cette analyse nous a permis de connaître les rôles de chacun de ces personnages dans le roman, les secrets qu'ils cachent et leur rôle dans la construction du récit. A travers lequel l'écrivain réécrit les événements qui accompagnent l'Histoire de l'Algérie pendant la colonisation française. Dans ce cas le romancier participe à réécrire l'Histoire.

Dans le troisième chapitre, nous avons fait une étude narratologique. En premier, Nous avons abordé le temps de récit, de ce fait nous avons présenté les déférentes anachronies. Nous pouvons dire donc, que l'auteur écrit son roman avec un ordre chronologique. Il bouleverse cet ordre pour procéder à des retours en arrière ou des anticipations. Ensuite, les focalisations, nous avons déterminé le degré de manifestation des

narrateurs dans le récit. Enfin nous avons terminé avec le temps de narration, nous avons vu que la narration dans le roman de Sadoun vacille entre le passé et le présent : une narration ultérieure, une narration simultanée, une narration antérieure et une narration intercalée.

Pour conclure, nous pouvons dire que la réécriture de l'Histoire de l'Algérie pendant la colonisation par Mohamed Sadoun, nous a permis de connaître l'Histoire de notre pays et tous les évènements qui se sont passés dans cette époque.

Nous avons trouvé que l'auteur s'est inspiré de la réalité pour écrire une œuvre fictive, en fait entre la réalité et la fiction, il met l'accent sur les évènements historiques.

Mohamed Sadoun aborde des évènements qui se passent réellement via la fiction. Nous pouvons classer *Débâcle* de Mohamed Sadoun parmi les romans historiques par excellence car il reflète et ancre l'Histoire de l'Algérie pendant une époque précise.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie**

### **Le corpus**

SADOUN Mohamed, *Débâcle*, Alger, Casbah Edition, 2017.

### **Les ouvrages théoriques**

ACHOUR Christiane et RAZZOUG Simone (dir), « convergence critique », 4<sup>ème</sup> Edition OPU, 05-2009.

ACHOUR Christiane et RAZZOUK Simone, « convergence critique : introduction à la lecture de la littérature », Alger, office des publications universitaires, 2005.

BARTHES Roland, « *Introduction à l'analyse structurale des récits* », communication, 1966.

BARTHES Roland, *littérature et réalité*, Paris, Seuil, Paris, 1982.

DORRIT Chon, *le propre de la fiction*, Paris, seuil, 2001.

GENETTE Gérard, *discours du récit*, Paris, Seuil, 1972

GENETTE Gérard, *Discours du récit*, Paris, Seuil, 1983.

GENETTE Gérard, « *le récit pur* », figure III, Paris, Seuil, 1972.

GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Edition seuil, 1983.

GENETTE Gérard, *nouveau discours du récit*, Paris, seuil, 1983.

GENGEMBRE Gérard, *le roman historique*, Paris, klincksieck, 2006.

HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, in *littérature*, N6, 1972, Mai 1972.

HAMON Philippe, *pour un statu sémiologique, poétique du personnage, poétique du récit*, Paris Seuil, 1977.

NORA Pierre, *dans les lieux de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1984.

PELTIER Michel, *lire des romans historiques au quotidien : cycle 3*, dijon, sceren-crdp bourgogne, 2008.

SOULET Bertrand, *le roman historique : invention ou vérité*, Paris, broché, 2003.

THIBAUDET Albert, « réflexion sur le roman », Paris, Gallimard, 1989.

### **Dictionnaire**

Pluri dictionnaire LAROUSSE, Librairie LAROUSSE, Paris, 2010

Le petit robert (2007)

## Références électroniques

<http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman/> consulté le 20/05/2022

<http://journals.openedition.org/mcv/12894>. Consulté le 23 /05/2022

<https://www.étudier.com/dissertation/Art-Et-littérature/157343.html> consulté le 25/05/2022

<http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin-eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm>.consulté le 31/05/2022

<https://www.mcc.gouv.qc.ca/index-i%3d5112.html> consulté le 03/06/2022

<https://fais-en-un-livre.com/anaphore-exemples/> consulté le 03/06/2022

<https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physics-time-325/> consulté le 13/02/2022

<http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/r%C3%A9cit/67040> consulté le 2/06/2022

<http://www.signosemio.com/genette> consulté le 12/09/2021

<https://lesdefinitions.fr/narration> consulté le 04/06/2022

<http://institut-rousseau.fr/bio/mohamed-sadoun/> consulté le 16/02/2022

[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Hussein\\_Dey#:~:text=Hussein%20na%C3%A9t%20dans%20l'Empire,une%20formation%20militaire%20%C3%A0%20Constantinople](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Hussein_Dey#:~:text=Hussein%20na%C3%A9t%20dans%20l'Empire,une%20formation%20militaire%20%C3%A0%20Constantinople) consulté le 20/06/2022

## Résumé

Cette étude est menée sur la réécriture de l'Histoire dans *Débâcle* de Mohamed Sadoun. Elle porte sur une analyse large de plusieurs aspects du roman, ou nous avons analysé les éléments du texte qui sont étroitement liés à son contenu. Nous avons étudié les personnages en nous référant à l'image physique et morale de chaque personnage. Nous avons analysé la structure narrative du roman, ainsi que les techniques de la narration notamment le rappel du évènement passés, l'anticipation des évènements à venir et suivi les méthodes artistiques par lesquelles l'auteur a créé un roman de fiction dans lequel il a réécrit l'Histoire de l'Algérie avec son unique.

Les mots clés : le roman historique, les personnages, la réécriture, la réalité, la mémoire collective.

## Abstract

The study at hand entitled as « rewriting History in the novel of Defeat by Mohamed Sadoun » which is conducted for deals with a broad analysis of many aspects of the novel. It analyzed the elements of the text that are closly linked to its content. Its also studied the characters within the novel with regards to physical and moral images of each character. Additionalley, the study analyzed the narrative structure of the text, as well as narration techniques such as retrieving memoires, anticipating future events and the adoption of an artistic method which allows the writer rewrote the history of Algeria in his unique style.

Keywords : historical novel, personalities, the rewrite, reality, the collective memory.

## المخلص

هذه الدراسة تحت عنوان إعادة كتابة التاريخ في رواية الهزيمة لمحمد سعدون التي تتناول في طياتها تحليلا واسعا لجوانب عديدة من الرواية، حيث قمنا بتحليل عناصر النص التي ترتبط ارتباطا وثيقا بمضمونه. درسنا الشخصيات مشيرين الى الصورة الجسدية والأخلاقية لكل شخصية. تناولنا تحليل البنية السردية للنص كما درسنا تقنيات السرد ك استرجاع الذكريات وتوقع الاحداث المستقبلية واتباع الأساليب الفنية التي من خلالها انشا الكاتب رواية خيالية أعاد فيها كتابة تاريخ الجزائر بأسلوبه الفريد.

الكلمات المفتاحية: الرواية التاريخية، الشخصيات، إعادة الكتابة، الحقيقة، الذاكرة الجماعية.

## Table des matières

Introduction générale.....	8
Chapitre I .....	11
Réécriture artistique de l’Histoire .....	11
Introduction.....	14
1. Le roman historique.....	14
1.1. Roman et Histoire.....	15
1.2. Entre art et Histoire .....	16
2. Entre Histoire et mémoire.....	20
2.1. L’Histoire .....	21
2.2. La mémoire .....	22
2.2.1. La mémoire individuelle .....	23
2.2.2. La mémoire collective .....	25
Conclusion .....	27
Chapitre II : .....	27
Les personnages et la réécriture de l’Histoire .....	27
Introduction.....	31
1. Définition du personnage.....	31
2. L’étude des personnages dans <i>Débâcle</i> selon Philippe Hamon :.....	33
2.1. Les personnages référentiels :.....	33
2.1.1. Les personnages historiques.....	34
2.1.2. Les personnages sociaux .....	43
2.2. Les personnages embrayeurs .....	51
2.3. Les personnages anaphores .....	51
A. L’anaphore.....	51
B. Le personnage anaphore .....	52
Conclusion .....	54
Chapitre III : .....	53
Etude narratologique dans <i>Débâcle</i> .....	53
Introduction.....	57
1. les temps de récit dans <i>Débâcle</i> .....	57
A. Le temps .....	57
B. Le récit.....	57
1.1. L’ordre.....	58
1.1.1. La prolepse .....	59

1.1.2. Analepse.....	60
2. La perspective narrative.....	61
2.1. La focalisation zéro (Narrateur > Personnage).....	61
2.2. La focalisation interne (Narrateur = Personnage) .....	62
2.3. La focalisation externe (Narrateur < Personnage) .....	62
3. Le temps de narration.....	63
A. La narration .....	63
3.1. La narration ultérieure .....	64
3.2. La narration antérieure .....	65
3.3. La narration simultanée .....	66
3.4. La narration intercallée .....	67
Conclusion .....	69
Conclusion générale .....	71
Bibliographie.....	74
Résumé.....	76
Table des matières .....	77